

Aujourd'hui



S 4 PATRICK ROY

Pour Patrick Roy, rien n'est compliqué dans la série Canadien-Sabres: «C'est maintenant une série deux de trois, et nous allons profiter de deux matches chez nous».

B 1 DETTE

Si l'on en croit l'Institut Fraser, le Québec, s'il optait pour la souveraineté, n'aurait pas à déboursier plus qu'il ne le fait maintenant pour assumer sa part de la dette fédérale.

D 1 ESSENCE

Il en coûte désormais moins cher pour faire le plein dans la grande région métropolitaine qu'avant la crise du Golfe, le prix du litre d'essence ayant encore baissé hier.

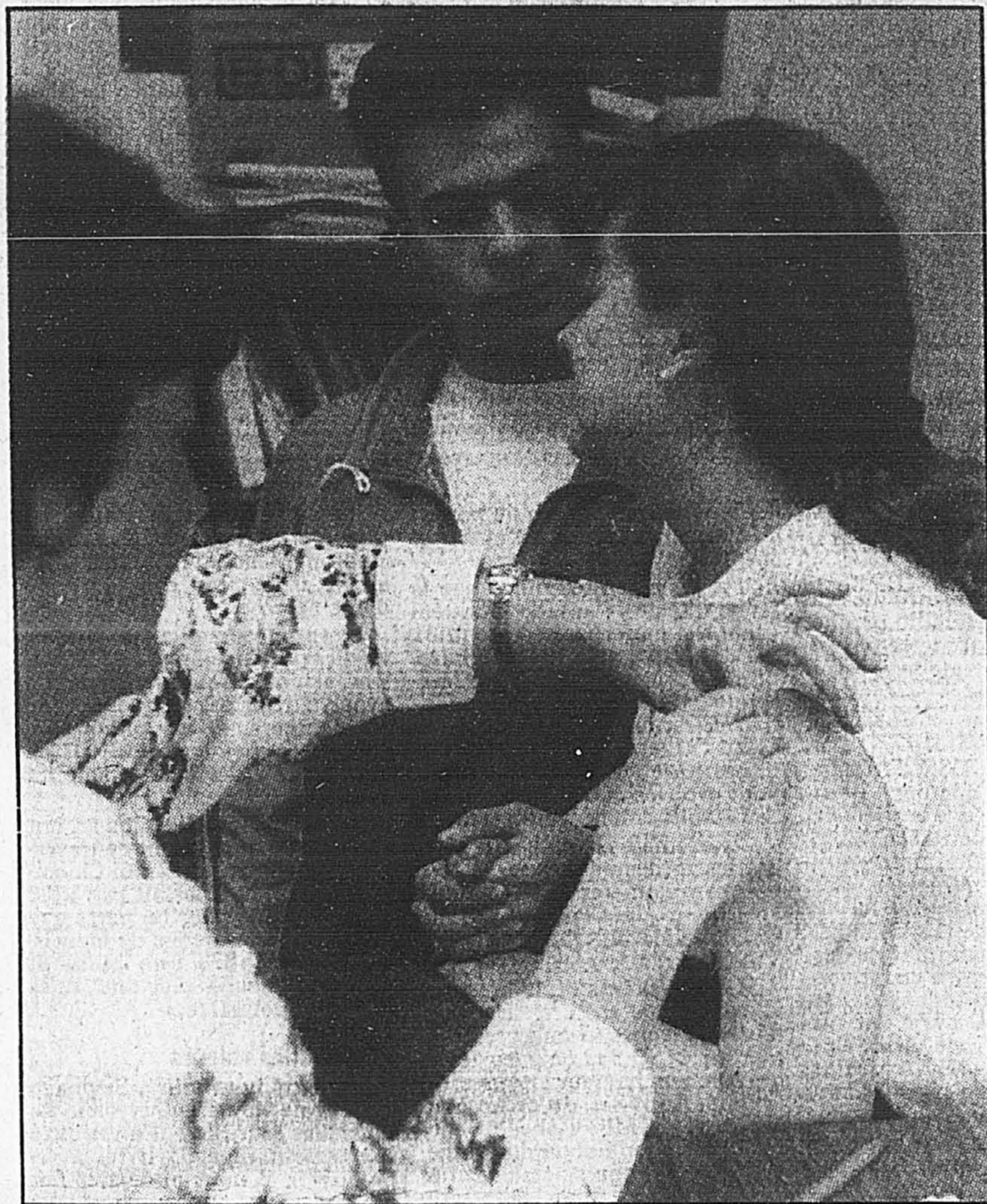
E 1 OPÉRA

Le *Rosenkavalier* de l'Opéra de Montréal est une grande réussite, un spectacle pour ainsi dire parfait, qui illustre la volonté de cette institution d'élargir ses horizons.

Le germe est «assez agressif»

□ 500 personnes se sont déjà fait vacciner contre la méningite

□ Le danger de propagation de la maladie est bien réel



Jessica Guindon et Francis Handfield, des voisins des Taylor, ont reçu hier un vaccin contre la méningite et des antibiotiques.

MARIE-FRANCE LÉGER

Parmi la foule inquiète qui affluait hier au CLSC des Seigneuries, à Boucherville, pour connaître les risques de propagation de la méningite, Jessica Guindon, 19 ans, et son ami, Francis Handfield, 18 ans, étaient très attristés et angoissés par la mort de Mme Gaby Taylor, décédée dans la nuit de lundi à mardi.

«Nous étions ses voisins depuis 18 ans. Nous lui avons parlé dimanche matin, sur sa terrasse. En plus, nous sommes allés deux fois, depuis samedi, à la brasserie du Vieux Village», ont-ils expliqué à La

Presse peu avant de recevoir le vaccin contre la méningite et le traitement aux antibiotiques.

Au moins 300 personnes s'étaient fait vacciner contre la méningite, hier, en milieu d'après-midi. On évaluait leur nombre à 500 pour la première journée. A l'entrée, l'infirmière, Mme Marielle Comeau, dirigeait les personnes visées par la directive du Département de santé communautaire (DSC) de l'hôpital Charles-Lemoyne, c'est-à-dire les employés de la brasserie du Vieux Village située au 600,

VOIR GERME EN A 2

● A 3: Un antibiotique efficace

Stéphane lutte contre la méningite depuis deux mois

ÉRIC TROTTIER

Sans tambour ni trompette, l'une des deux victimes du cégep Édouard-Montpetit, Stéphane Hébert, 24 ans, livre depuis deux mois une guerre acharnée à la méningite qui a failli lui coûter la vie à maintes reprises.

Arrêts cardiaques successifs, semi-coma, nécrose, l'expérience qu'il vient de vivre l'a marqué à jamais. La tête en partie rasée, il marche encore péniblement. «Je suis vivant! a-t-il lancé hier à La Presse, de son lit d'hôpital. Je voudrais me remettre à courir dès demain matin, mais j'en ai encore pour quelques semaines. Je combats maintenant contre le temps.»

Tout comme Christian Chicoine, l'autre cégépien qui a été emporté par la maladie il y a quelques semaines, Stéphane Hébert est allé prendre un verre au Vieux Village, la populaire brasserie de Boucherville, avant de tomber sous la coupe de la méningite.

«J'avais l'habitude d'y aller tous les vendredis», raconte-t-il. Tous les étudiants se tiennent à cet endroit. La musique est bonne, mais c'est telle-

VOIR STÉPHANE EN A 2



PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

«Une façon débile de mourir», dit Stéphane Hébert.



B 5 IRAK

Désireux d'assurer la protection des centaines de milliers de réfugiés kurdes, les États-Unis somment l'Irak de cesser toute opération militaire dans le nord du pays.

Un homme tue un voleur et est accusé de négligence criminelle

MARCEL LAROCHE

Excédé par les nombreux vols commis dans le petit commerce d'alimentation de sa femme, un homme a pris les grands moyens, dans la nuit d'hier, en tirant à vue sur deux cambrioleurs qu'il venait de surprendre en flagrant délit de vol de cigarettes.

Ce geste pour le moins dramatique de François Guérin à l'égard des deux voleurs, qui tentaient de s'enfuir à pied avec de la marchandise évaluée à près de 600\$, a coûté la vie à l'un des deux hommes, foudroyé d'une balle dans le dos.

Quant au comparse de la victime, lui aussi atteint d'un projectile de calibre .22, il s'en est tiré à bon compte, n'ayant été que légèrement blessé à un bras.

Après avoir donné aux policiers de la CUM sa version des faits relativement à ce malheureux incident, survenu tôt hier matin à la porte du magasin «Julie, la dépanneuse», à l'angle de la rue Dandurand et de la 9^e Avenue, à Rosemont, l'homme de 36 ans a été écroué, hier après-midi, par les sergents-détectives Pierre Grignon et Paul Thérien, de la section des homicides de la police de la CUM.

Guérin devrait comparaître aujourd'hui au Palais de justice de Montréal, sous

VOIR VOLEUR EN A 2

Louis Laberge part et... reste!

FRANÇOIS BERGER

«L'émence grise» de la Fédération des travailleurs du Québec n'a pas vraiment pris sa «retraite», hier, quand plusieurs centaines de militants syndicaux ont salué, dans un hôtel de Montréal, le départ de M. Louis Laberge de la présidence de la centrale.

Après 27 ans à la barre de la FTQ, le timonier Laberge laisse la place à son premier adjoint, M. Fernand Daoust, mais ne quitte pas pour autant le mouvement syndical. Il assumera, à partir du 1^{er} juin, la présidence à temps plein du conseil d'administration du Fonds de solidarité des travailleurs du Québec, un fonds d'investissement créé par la FTQ en 1983 et comptant plus de 100 000

actionnaires ainsi qu'un actif de 350 millions.

«Le moment est venu pour la relève», a dit, hier, M. Laberge devant les délégués du Conseil général de la FTQ, l'instance suprême entre les congrès de la centrale, et ceux du Conseil consultatif qui regroupe les conseillers syndicaux.

En fait, «la vieille garde prend la relève», a commenté un délégué. M. Daoust, le nouveau président (à compter du 1^{er} juin), a occupé le siège de secrétaire général de la centrale ouvrière pendant les 22 dernières années, tandis que M. Clément Godbout, vice-président de la FTQ depuis dix ans et directeur québécois du syndicat des Métallistes, obtient le secrétariat général.

M. Daoust a annoncé qu'il bri-

VOIR LABERGE EN A 2



Mme Lucille Laberge embrasse son mari, qui a passé 27 ans à la barre de la Fédération des travailleurs du Québec.

PHOTO CP

Une nuit de combat contre la Chaudière

BRUNO BISSON

SAINTE-MARIE-DE-BEAUCE

Le ronronnement de la pompe emplissait la maison de M. René Bisson. Seul dans sa cuisine, il s'entêtait à lutter contre les vagues qui venaient frapper le pas de sa porte, et contre le froid et l'humidité qui pénétraient jusqu'aux os.

Un peu avant midi, c'est d'une voix émue qu'il disait: «L'eau a baissé», en fixant la rampe du balcon arrière.

Le tuyau de métal brûlant de sa pompe continuait à déverser des trombes d'eau venant du sous-sol inondé, et une forte odeur d'huile à chauffage régnait dans la maison transformée en un invraisemblable bric-à-brac. Mais le plancher de sa cuisine est resté sec. Les meubles montés sur des briques n'ont pas été atteints par

l'eau et même sa tondeuse à gazon, récupérée dans le hangar inondé et déposée sur la table de la cuisine, a été sauvée.

«Mais je sais pas trop de quoi mes deux skidoo vont avoir l'air», dit-il en soufflant.

Tout comme M. Bisson, des dizaines de riverains ont lutté toute la nuit pour empêcher la poussée irrésistible de la rivière Chaudière d'envahir leur domicile.

Mais au matin, la plupart ont dû se résigner à laisser derrière eux presque tous leurs biens en pensant que, peut-être, la fureur des flots les épargnerait.

Dans les jours qui viennent, le bilan de cette nuit sera abandonné dans de grands sacs verts au bord des rues. Mais pour le moment, Sainte-Marie-de-Beauce de-

VOIR NUIT EN A 2

● A 3: La Chaudière se calme

Sommaire

Annonces classées

- Immobilier..... C6 à C9, D8, D9
- marchandises..... D9, D10
- emplois..... D10
- automobiles..... D11 à D13
- propositions d'affaires..... D7
- Arts et spectacles
- Informations..... E1 à E7
- horaires..... E5
- Bandes dessinées..... C7
- Bridge..... D12
- Décès..... D14
- Design/Art de vivre C1 à C4
- Économie..... D1 à D7
- Éditorial..... B2
- Êtes-vous observateur? ... C6
- Feuilleton..... C9
- Horoscope..... C8
- Le monde..... B4, B5, C5
- Loteries..... A4
- Mots croisés..... D9, S14
- «Mot mystère»..... D11
- Télévision..... E1, E2
- Têtes d'affiche..... A8

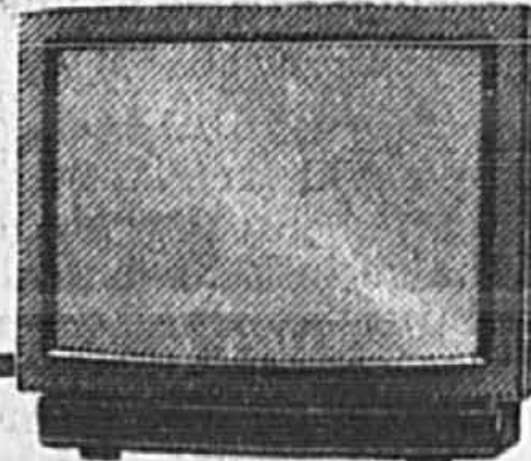
VIDÉO CENTRE PRÉSENTE LE CHOIX DES MAÎTRES

La vision du futur

SONY

599\$

Trinitron 20" Stéréo



video centre

5252, rue Sherbrooke O. (Décarie) (514) 482-6383
1970, boul. Le Corbusier, Laval (514) 687-3627

Des images d'une précision inégalée. Une qualité sonore des plus remarquables. Voilà ce que vous offre le TRINITRON de SONY.

SUITE DE LA UNE

VOLEUR

Un homme tue un voleur et est accusé de négligence criminelle

des accusations de négligence criminelle.

À l'instar de plusieurs autres commerçants de la métropole qui ont déjà utilisé dans le passé des armes à feu pour se protéger des voleurs, François Guérin s'est retrouvé dans une situation similaire, dans la nuit de mardi à mercredi, après avoir été tiré de son sommeil par le déclenchement de l'alarme du commerce, installée au rez-de-chaussée du triplex dont il est propriétaire, au 3148, rue Dandurand.

Réalisant que le dépanneur était à nouveau le théâtre d'un vol, François Guérin a réveillé sa femme, Suzanne, pour qu'elle alerte la police. Il s'est ensuite emparé de sa carabine de calibre .22 et s'est posté sur le balcon de l'appartement, situé juste au-dessus de la porte principale du commerce.

Au bout de quelques secondes, il a vu, du haut de son balcon, deux individus sortant en vitesse du dépanneur en transportant un sac de papier rempli de dizaines de paquets de cigarettes.

Devant le refus des voleurs de s'immobiliser et de déposer la marchandise à terre, il a tiré un premier coup au sol, puis, pointant son arme dans leur direction, il a ouvert le feu à trois ou quatre reprises.

Atteint au dos, l'un des malfaiteurs s'est affaissé sur le trottoir, à une quinzaine de mètres du dépanneur, tandis que son complice, touché à un bras, poursuivait sa fuite à pied en laissant échapper plusieurs paquets de cigarettes.

À l'arrivée des premiers policiers du district 51 de la CUM, un peu après 1 h du matin, la victime respirait toujours et des techniciens d'Urgences-Santé lui ont prodigué les premiers soins avant de la diriger vers l'hôpital Notre-Dame.

Forts des renseignements fournis par Guérin, les policiers devaient rapidement localiser le deuxième voleur dans le secteur de la rue Masson et de la 7^e Ave-

nue, soit tout près du dépanneur cambriolé. Il s'agit de Sylvain Couture, 24 ans, de Rosemont, qui a été conduit à l'hôpital Saint-Luc où il a reçu les premiers soins.

Les policiers devaient apprendre plus tard que la première victime, Claude Dugas, 29 ans, de Rosemont, avait succombé à ses blessures vers 2 h 40 hier matin, sans jamais avoir repris conscience.

Encouragement

Au cours de la journée d'hier, plusieurs résidents du quartier où le drame s'est produit n'avaient que des paroles d'encouragement pour le couple Guérin-Lacerte, qui exploite ce petit commerce d'alimentation depuis plus de 10 ans.

Mme Rita Lacerte, qui habite l'immeuble voisin des propriétaires du dépanneur, venait de se coucher lorsqu'elle a entendu des cris suivis de coups de feu.

«Je me suis levée pour aller voir à la fenêtre, a-t-elle relaté dans l'embrasure de sa porte. J'ai vu un homme couché par terre. Sur le coup, j'ai cru que c'était M. Guérin et j'ai appelé le 911. Les policiers sont arrivés quelques secondes plus tard. Quelqu'un avait donc eu le temps de prévenir la police avant moi.»

Tout comme plusieurs résidents de la rue Dandurand qui ont été unanimes à prendre la défense du couple Guérin-Lacerte, Mme Lacerte espère que cette affaire ne se terminera pas mal pour ses voisins.

«Écoutez, il fallait que François Guérin se défende. Il s'est fait défoncer au moins 15 fois au cours des dernières années. La dernière fois, c'était pendant la fin de semaine de Pâques», de renchérir cette voisine.

Travaillant surtout dans la rénovation depuis quelques années, François Guérin en n'est pas à sa première confrontation avec les voleurs. L'an passé, il avait épinglé et livré à la police un voleur qui s'était introduit dans son commerce, qui, au cours des cinq derniers mois, a été la cible de trois vols à main armée et d'un cambriolage. □



Encadré des enquêteurs Pierre Grignon et Paul Therrien, de la section des homicides de la police de la CUM, François Guérin a été écroué en attendant d'être accusé aujourd'hui de négligence criminelle.

PHOTO JEAN-YVES LÉTOURNEAU, La Presse

GERME

Le germe est «assez agressif»

boulevard du Fort-Saint-Louis, à Boucherville, leur famille proche et les clients qui ont fréquenté l'établissement au moins quatre fois depuis un mois.

Un germe agressif

Le directeur du DSC de Charles-Lemoyne, le docteur Alain Poirier, a reconnu que le premier traitement préventif à base d'antibiotiques administré aux employés, le mois dernier, n'était pas suffisant. «Malgré les mesures sévères prises depuis un mois, il nous faut présumer qu'il y a des personnes porteuses d'un germe assez agressif», a-t-il indiqué. Il a confié que le DSC avait fait un rapprochement avec le Vieux Village dès le mois de février quand on a découvert que la troisième malade, une jeune fille de Montréal, fréquentait régulièrement la brasserie.

Depuis le décès de Mme Taylor, le DSC a décidé d'élargir la notion de «famille étroite» et d'entamer une campagne d'immunisation», a dit M. Poirier. Même si, hier midi, on ne connaissait pas encore exactement le type de méningite qui a emporté Mme Taylor en 24 heures, les autorités du DSC n'ont pas voulu courir de risques. «Nous ne pouvions plus attendre, c'était trop dangereux», a repris le docteur Poirier.

Danger de propagation

Un des fils de Mme Taylor, John junior, un employé du Vieux Village, son frère Andrew, un photographe pigiste qui a travaillé à La Presse l'été dernier, de même que toute leur famille et leurs proches ont tous été vaccinés hier et ont commencé à prendre leurs médicaments. Andrew n'a appris le décès de sa mère que mardi soir puisqu'il était à New York pour suivre des cours de photo. «Je suis sous le choc», a-t-il indiqué au téléphone. Les deux jeunes hommes ont également perdu un frère, Patrick, il y a quelques mois.

Le danger de propagation de la méningite est bien réel puisque un ami de la famille, dont le nom n'a pas été révélé, est actuellement sous observation pour trois jours à l'hôpital Pierre-Boucher. «Je l'ai conduit ce matin (hier) à l'urgence. Selon le même médecin qui s'est occupé de ma mère, il y a de fortes chances pour que ce soit une méningite. Mais il semble hors de danger», a indiqué John Taylor, 23 ans.

Il a précisé qu'il avait pris des antibiotiques au mois de mars, lors de la première campagne de prévention du DSC. «Mais ni ma blonde, ni ma famille n'en ont pris. Même les employés de la brasserie n'y étaient pas obligés»,

a-t-il ajouté sur un ton où perçait le reproche à l'égard des autorités médicales.

Il a également expliqué que la jeune fille de 18 ans, de Montréal (dont il a préféré taire l'identité), était effectivement tirée d'affaire, et a été soignée à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont. «Je la connais. C'est une bonne cliente du Vieux Village. Elle revient à la brasserie depuis qu'elle est guérie pour prouver que ça ne vient pas de l'établissement», a-t-il dit.

Cet exemple est d'ailleurs suivi par les médecins qui ne veulent pas trop inquiéter la population. Le docteur Alain Poirier s'est ainsi rendu dîner, hier soir, au Vieux Village.

Mais les clients de la brasserie ne sont guère rassurés. Des centaines de jeunes se sont présentés hier au CLSC des Seigneuries et ne cachaient pas leur angoisse. M. Philippe Latreille, du cégep Maisonneuve, et Mlle Isabelle Chaumont, du cégep Edouard-Montpetit, ont confié qu'ils étaient allés au moins quatre fois à la brasserie dans le dernier mois.

Le jeune Latreille se sentait «tout drôle» depuis la veille: la gorge enflée, une bonne fièvre et les jambes lourdes. «J'ai parlé au médecin. Il m'a dit que ce n'était pas la méningite mais un virus. On a décidé de pas prendre de chances et on se fait vacciner tous les deux», a dit le jeune homme.

Les deux collègues ont raconté qu'ils connaissaient le jeune Christian Chicoine, décédé au début du mois de mars d'une méningite.

De son côté, le propriétaire du Vieux Village, Michel Quintal, tentait par tous les moyens, hier, de rassurer ses clients. «Ce n'est pas le commerce qui est visé, mais des gens. Aucun de nos employés n'est malade», a-t-il expliqué.

Le nom de la brasserie est en effet sur toutes les lèvres à Boucherville puisque les médecins ont identifié le Vieux Village comme point de «recoupement» entre les quatre personnes atteintes de méningite, trois sur la Rive-Sud et une à Montréal. Deux des quatre malades sont décédés.

Le CLSC des Seigneuries offrira encore aujourd'hui et demain, entre 9 h et 21 h 30, des services de vaccination pour la population «à risque». Les services seront également dispensés en fin de semaine si le besoin se fait sentir. □

les premiers symptômes de la maladie. «Le méningocoque, c'est comme un coup de masse derrière la tête. Je crois bien que ça aurait été moins grave si une voiture m'avait frappé.»

Faible comme jamais, il croit d'abord à une indigestion, et se couche. «Quand je me suis relevé, en fin de soirée, j'avais une fièvre épouvantable.»

Jamais on ne vit un tel frisson, décrit Stéphane. «J'avais l'air d'un malade de quinquillerie (ceux qu'on utilise pour brasser les gallons de peinture).» Ses muscles tremblaient et lui faisaient mal au point d'en pleurer.

Après cette première phase, la diarrhée et les vomissements se sont emparés de lui. «Mais j'ai 24 ans, je suis en pleine forme, jamais je n'aurais pensé que j'avais en moi une maladie mortelle.»

Une semaine éprouvante

C'est le lendemain, le 5 mars, que Stéphane se résigne à se rendre à une clinique de Boucherville qui le transfère d'urgence à l'hôpital Pierre-Boucher. Le jeune homme perd conscience avant que les médecins ne le rencontrent. Il se réveillera une semaine plus tard.

Entre-temps, il devient semi-comateux. Son cœur s'arrête à deux reprises et ses reins fonctionnent mal, en raison des nombreux médicaments injectés pour attaquer le méningocoque. Résultat: il fait de la rétention d'eau. «A un certain moment, je pesais 200 livres (au lieu de 160). Ils m'ont fait une dialyse, j'avais 21 litres d'eau en trop dans le corps! Les médecins ne savaient plus où donner de la tête.»

Il a dû supporter des complications de toutes sortes. Les médecins ont pensé, un moment, lui amputer le pied droit, frappé d'une nécrose.

Ayant désormais un dossier médical «épais comme deux bottins téléphoniques», Stéphane avoue n'avoir pas trop souffert de ses douleurs. «C'est plutôt mes parents et mes amis qui ont eu mal. Moi, je dormais comme un bébé.»

Au réveil, ses médecins lui ont expliqué ce qu'il venait de traverser. Il a pensé à Christian Chicoine, qu'il ne connaissait pas. «J'ai eu de la peine pour lui parce que c'est une façon délicate de mourir. Tu vas prendre une bière et pffuit! six heures plus tard, tu es rééduit en poussière.»

Nouvelles valeurs

Toujours hospitalisé, Stéphane Hébert ne devrait plus subir de nouvelles séquelles. Il a retrouvé son appétit (il a 35 livres à reprendre), il marche déjà et fait de nouveaux projets pour l'été qui vient. Il avait l'intention de démarrer sa propre entreprise, mais il remet ça à plus tard. «Je veux en profiter pour faire un arrêt, réfléchir sur le sens de ma vie. Ça change bien des valeurs, de vivre une telle expérience! A mon âge, on ne pense qu'à faire de l'argent et à une bonne carrière. A présent, je veux miser sur ma famille, mes amis et l'amour!»

Stéphane Hébert s'en sort avec beaucoup de courage. Il tient par ailleurs à souligner le travail colossal du personnel hospitalier de Pierre-Boucher et Charles-Lemoyne. «Ils se sont occupés de moi comme si j'étais leur propre enfant.»

Ses parents — «Nous sommes une famille très croyante», dit-il — ont organisé un réseau de prières à travers le Québec. «Je veux remercier tous ces gens. Leur geste m'a vraiment ému. Je suis persuadé que ça m'a aidé.» □

LABERGE

Louis Laberge part et... reste!

guera le poste de président au prochain congrès qui aura lieu, fin novembre, à Montréal. Il est donc la pour au moins deux ans et demi. M. Godbout cherchera aussi à obtenir l'aval du congrès à son nouveau poste de secrétaire général.

À la FTQ, le changement de direction se fait dans la continuité. Ainsi, le vice-président, Claude Morisseau, passe à la vice-présidence du Fonds de solidarité et est remplacé, au bureau de direction de la centrale, par M. Henri Massé qui provient du même syndicat, le Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP). Quant au successeur de M. Godbout à la

direction des Métallos, le plus gros syndicat du secteur privé au Québec, il s'agit encore de continuer, puisque son adjoint immédiat, M. Lawrence McBrearty, le remplace.

Les changements annoncés hier à la direction de la FTQ, le plus important regroupement de syndiqués au Québec avec 470000 membres, étaient prévisibles depuis plusieurs mois. M. Laberge, épuisé par ses charges, a avoué hier que la chose se discutait depuis l'été dernier.

À 67 ans, celui que l'on a surnommé le «vieux lion» du syndicalisme québécois fera encore sentir pendant longtemps tout son poids sur la centrale. D'ailleurs, le congrès de novembre sera appelé à amender les statuts de la FTQ pour faire de M. Laberge un «président émérite». □

NUIT

Une nuit de combat contre la Chaudière

vra attendre que la rivière se retire après avoir laissé de deux à trois mètres d'eau sur près d'un kilomètre de rues, le long de la berge.

Hier matin, des quartiers de Sainte-Marie évoquaient d'une manière presque grotesque les élégants canaux de Venise. Entre les poteaux de téléphone louchoyaient barques et chaloupes venues au secours des sinistrés coincés dans leur maison par l'inondation.

À certains endroits, le courant était si puissant que les moteurs des frêles embarcations calaient. Des rétrocaveuses sillonnaient les rues pour prendre à bord de leur grande pelle les réfugiés de la Chaudière. Mais même ces puissants véhicules ne pouvaient se rendre partout tant l'eau était profonde.

Derrière les bâtiments de Cullinar, le toit d'une voiture apparaissait quelques secondes avant d'être à nouveau noyé sous les flots, au caprice des vagues. Dangereux récif pour les chaloupes qui empruntaient la rue des Érables afin de se rendre vers la principale artère de Sainte-Marie où floataient encore des blocs de glace.

Entre les rangées de maisons, l'eau brunâtre atteignait le bas des fenêtres par lesquelles on pouvait voir meubles et appareils ménagers entassés les uns sur les autres, tentative désespérée pour empêcher l'eau de ronger tout sur son passage.

Les souvenirs de l'inondation de 1987 sont encore bien présents dans l'esprit des habitants de Sainte-Marie. Mais la répétition du sinistre, moins de quatre ans plus tard, a suscité des réactions très vives chez plusieurs riverains.

Refugiée à la polyvalente Benoit-Vachon où elle enseigne l'éducation physique, Mme Louise Bernier affirmait qu'elle n'hésiterait pas une seconde à quitter la maison où elle est née, si elle en a la chance.

«Mais comment voulez-vous vendre une maison qui se trouve en zone inondable et qui a été inondée deux fois en quatre ans? demandait-elle. Nous avons investi 100000\$ en rénovations depuis cinq ans, mais on ne pourrait même pas en tirer la moitié si nous vendions.»

Son beau-frère et voisin, M. Eustache Breton, abondait dans le même sens. Lui et sa femme n'ont quitté leur maison qu'hier matin après avoir monté à l'étage tous les biens qu'il pouvait y entasser.

De sa fenêtre, Mme Bernier raconte qu'en regardant la ville, durant la nuit, «tout ressemblait à un grand miroir». Les lumières des lampadaires se reflétaient dans l'eau confaissant au décor une étrange ambiance de veillée de prières, les bruissements de l'eau faisant trembler les lueurs comme des lampions sous un courant d'air.

Elle aussi était excédée par ce nouvel exil. Dans le bureau de sa sœur enseignante, elle l'aidait à étendre les sacs de couchage et les couvertures de la Croix-Rouge en prévision d'une nuit inconfortable sur des matelas de mousse de moins de trois centimètres d'épaisseur.

«Je voudrais vendre tout de suite, affirme-t-elle. Nous sommes près de la retraite, mon mari et moi, et nous n'avons pas envie de recommencer à nous meubler et à redécorer la maison tous les cinq ans. Si on trouve notre prix, on part, point final.»

Pour sa part, Mme Francine Cyr avait d'autres raisons de vouloir déménager. «J'aimerais trouver une place où mes filles (Isabelle et Mélanie) pourront grandir en sécurité.»

Mme Cyr a, elle aussi, veillé toute la nuit. Un sanglot dans la gorge, elle raconte qu'elle se levait toutes les heures pour évaluer les progrès de l'eau sur les marches de son entrée. «J'ai fini par m'enfermer mais, vers 7 h, je me suis réveillée en sursaut, je suis descendue au rez-de-chaussée et j'ai vu qu'il y avait cinq centimètres d'eau partout. J'ai appelé pour qu'on vienne me chercher, mais il y avait une longue liste de gens en attente.»

Ce n'est finalement que vers 10 h qu'elle et ses deux filles ont pu fuir l'inondation grâce à une équipe d'Hydro-Québec. Maintenant, elle se demande quand elle pourra rentrer. Et surtout, dans quel état elle trouvera ses biens. «Ça tourmente ces choses-là.» □

Un autre voleur blessé par le proprio d'un dépanneur

ÉRIC TROTTIER

Un autre propriétaire de dépanneur s'est défendu avec succès, hier soir, contre deux cambrioleurs qui voulaient lui arracher sa recette.

Un homme de 23 ans a fait irruption au Marché Robert et frères, situé au 5355, rue Beaubien est, hier peu après 18 h. Après avoir obtenu l'argent du propriétaire de l'établissement sous la menace d'un pistolet semi-automatique, le suspect a tenté de s'enfuir par la porte d'entrée automatique... qui ne s'est pas ouverte.

L'homme s'est alors dirigé vers la sortie de secours, à l'arrière du magasin, mais a dû rebrousser chemin puisqu'elle était verrouillée. À sa grande surprise, le propriétaire du dépanneur, M. Kang Huo, l'attendait avec une arme de calibre .38.

Le tenant en joue, M. Huo a sommé le voleur de lui remettre pistolet et butin, mais celui-ci a refusé et a menacé le propriétaire qui a répliqué en tirant deux balles dans les jambes de l'individu.

Le brigand a alors quitté le dépanneur en courant maladroitement avant de s'affaisser contre un arbre. Les policiers, arrivés en toute hâte, n'ont eu qu'à cueillir le malfaiteur, le transporter à bord d'une ambulance et l'envoyer à l'hôpital pour le faire soigner.

Mais, coup de théâtre, une adolescente de 18 ans s'est présentée aux policiers pour accompagner son compagnon dans l'ambulance! Les policiers ont vite compris que la jeune fille attendait en fait le garçon dans une voiture garée tout près du marché.

La jeune femme devrait comparaître ce matin au Palais de justice de Montréal pour répondre à des accusations de vol qualifié, de port d'arme illégal et de vol de véhicule. L'autre suspect subira le même sort lorsqu'il sortira de l'hôpital, d'ici quelques jours.

L'enquête a été menée par le lieutenant Claude Archambault et le sergent-détective Yvon Desroches, du poste 51 de la police de la CUM. Le lieutenant Archambault souligne qu'il n'y aura aucune accusation portée contre le dépanneur.

Tirage d'hier
Le Lotto 6/49 1 3 7 23 28 42 (26)
E-X-T-R-A 7 1 4 1 4 8

La Quotidienne

à trois chiffres

423

Tirage d'hier

à quatre chiffres

2708

ABONNEMENT

285-6911

Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30

RÉDACTION

285-7070

PROMOTION

285-7100

COMPTABILITÉ

285-6892

Grandes annonces

285-6900

ANNONCES CLASSEES

Commandes ou corrections lundi au vendredi de 9 h. à 17 h. 285-7111

GRANDES ANNONCES

Détailants 285-7202

National, Télé-Presse 285-7306

Vacances, Voyages 285-7265

Carrières et professions, nominations 285-7320

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de «LA PRESSE» et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe — Enregistrement: numéro 1400» Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

RENSEIGNEMENTS 285-7272



JEUDI
11 AVRIL 1991

15-4-01

LES ANNONCES CLASSEES

La Presse

285-7111

Bambin blessé par une auto-patrouille

ANDRÉ CÉDILOT

Un bambin de deux ans a été sérieusement blessé, hier, sous les yeux de sa mère et de trois autres membres de la famille, lorsqu'il a été heurté par une auto-patrouille de la police la CUM qui répondait à un appel d'urgence, à Verdun.

Le petit Yannick Cowen-Narbonne reposait, hier soir, dans un état jugé satisfaisant à l'Hôpital général de Montréal pour enfants. Il a subi une fracture à la jambe gauche et des blessures au bas ventre.

Vers 15 h, hier, Yannick, sa mère et trois autres membres de la famille prenaient l'air sur le balcon, à l'avant du 4037, rue Ethel, lorsque l'enfant, attiré par le bruit d'une sirène, a subitement échappé à leur attention et s'est précipité dans la rue.

«Il était debout au milieu de la rue. Quand j'ai vu l'auto de police, j'ai crié à tue-tête. Il a fait un pas en arrière, mais l'auto l'a touché quand même. Il est tombé dans la rue et a perdu ses souliers de course...», raconte sa mère, Louise Cowen, 18 ans, encore sous le coup du choc.

La jeune femme, hystérique, s'est lancée dans la rue à son tour, entraînant violemment l'enfant sur le trottoir pour éviter qu'il ne soit frappé par d'autres véhicules.

Selon les témoins, le policier, qui était seul, roulait «assez rapidement, entre 40 et 60 km/heure», aux dires de la mère. Il a freiné pour éviter l'impact, mais sans succès. Il a dû faire marche arrière avant de se porter au secours de l'enfant.

La sirène de l'auto de police, affirmé-t-on, était silencieuse au moment de l'impact, en face du 4023, rue Ethel. Le véhicule dé-

menait de la rue de l'Église, à proximité de l'école Notre-Dames-Sept-Douleurs.

Selon les informations obtenues d'un officier du poste 22 de la police de la CUM, à Verdun, l'enfant aurait été accroché par le pare-choc arrière de l'auto-patrouille. Le conducteur répondait à un appel concernant un homme armé. L'alerte se serait avérée sans fondement.

Cet accident survient au moment où la police de la CUM est à la recherche de véhicules lors de situations d'urgence.

Dans les milieux judiciaires, on attend aussi avec impatience les conclusions du coroner Gérard Locas, qui a tenu des enquêtes publiques sur deux tragédies de la circulation impliquant des policiers l'an dernier, à quelques mois d'intervalle, à Montréal et à Laval.

La rifampicine combat efficacement la bactérie responsable de la méningite

CAROLE THIBAudeau

Les victimes de méningite, reliées à la brasserie du Vieux Village, de Boucherville, sont vraisemblablement infectées par la bactérie du groupe C, ce qui est heureux car on possède un vaccin efficace contre les méningocoques de cette famille.

Il existe de nombreuses souches de cette bactérie, nommée en latin *Neisseria meningitidis*: les groupes A, B, C, W, Y et d'autres que l'on n'a pas encore bien identifiés. Le vaccin administré au CLSC des Seigneuries est une combinaison qui immunise contre les bactéries de groupe A, C, Y et une souche du groupe W.

Ces vaccins sont habituellement réservés aux voyageurs qui se rendent dans certaines régions de l'Afrique ou du Sahel, où la méningite couve toujours à l'état endémique, favorisée entre autres par la malnutrition.

On a, jusqu'à maintenant, identifié le méningocoque pour trois des quatre victimes reliées au Vieux Village, et il appartient au groupe C. On n'a pas encore les résultats concernant la quatrième victime, et cela peut demander quelques jours encore. En laboratoire, des tests ont également démontré que la bactérie responsable était sensible à la rifampicine, l'antibiotique qui est distribué présentement, à Boucherville, aux personnes susceptibles d'avoir été en contact avec la bactérie.

Les mesures de prévention ne vont pas sans coût. D'après les informations obtenues, chacune de ces personnes (il y en eu près de 500 hier) reçoit une dose de vaccin, plus une dose d'antibiotique, ce qui a une valeur d'environ 30\$. Ces personnes sont toutefois soignées gratuitement.

Lorsqu'une personne commence à souffrir de méningite, il arrive qu'en plus d'avoir des maux de tête, elle devienne agressive et veuille absolument se retirer sans rien vouloir entendre d'aller à l'hôpital. « Dès qu'on se rend compte qu'une personne a une légère atteinte neurologique, c'est-à-dire qu'elle ne raisonne plus bien et qu'elle devient agressive, on devrait faire en sorte qu'elle reçoive une aide médicale, même contre son gré », soutient le docteur Denis Phaneuf, professeur de microbiologie à l'Université de Montréal.

Pas d'épidémie

Le docteur Pierre Lavigne, épidémiologiste au Laboratoire de

santé publique du Québec, parle de petites « éclosions » de méningite, lorsqu'il y a quelques cas regroupés, comme en Beauce, au début de janvier, et comme c'est le cas maintenant autour de Boucherville.

« C'est à surveiller, mais c'est encore loin de ressembler à une épidémie, affirme le docteur Lavigne. On peut s'attendre à de telles éclosions de la part de la méningite. C'est un phénomène que l'on peut observer ailleurs au Canada, notamment en Ontario et à Terre-Neuve. »

Le docteur Lavigne convient toutefois que l'incidence a augmenté par rapport aux deux dernières années. On comptait pour le Québec, cette année, 44 cas à la fin mars, comparé à 34 en 1990 et à 33 en 1989, pour ce même premier trimestre.

Depuis trois ans, c'est la méningite du groupe C qui prédomine, affirme l'épidémiologiste. C'est en hiver, de janvier à avril, que la maladie frappe le plus durement.

Bactérie mal connue

La bactérie *Neisseria meningitidis* présente encore bien des aspects incompris pour les médecins.

Cette bactérie se trouve de façon presque normale dans la gorge de nombreux porteurs sains. Quelque temps avant que ne se déclenche une épidémie, on pense que sept à dix p. cent de la population peut être porteuse, alors qu'au moment de l'épidémie, il peut y avoir jusqu'à 30 p. cent de porteurs. Ces porteurs sont des gens en santé mais qui peuvent transmettre la bactérie à leurs proches.

Un très petit nombre de personnes entrées en contact avec la bactérie souffrira d'une méningite, et sur ceux qui sont malades, 10 à 12 p. cent le seront au point d'en mourir.

Chez les personnes malades, l'infection asymptomatique dégénère en méningite ou en septicémie. Prise à temps, la maladie répond très bien aux antibiotiques. Mais parfois, après 24 heures, il est trop tard; l'issue est fatale et s'effectue à une vitesse foudroyante.

Comment la maladie se développe-t-elle? L'hypothèse la plus admise est que la bactérie qui se trouve dans les voies aériennes réussit à pénétrer une petite veine du poumon, à rejoindre ainsi le liquide céphalorachidien (au cœur de la moelle épinière et dans lequel baigne le cerveau) et à provoquer ensuite une méningite.

Le nombre de bactéries double toutes les 20 minutes

Une méningite, rappelons-le, est une inflammation des méninges, ces membranes qui enrobent le cerveau comme une enveloppe.

Les méningocoques qui irritent les méninges et qui se multiplient dans le cerveau produisent des toxines qui empoisonnent littéralement les neurones; la formation de pus et l'enflure entraînent une hypertension aiguë à l'intérieur du crâne. Le cerveau à ce point atteint, il s'ensuit une inhibition de tous les systèmes du corps, un état comateux et un arrêt cardiaque et respiratoire.

La maladie peut aussi se pré-

senter sous une autre forme: le patient ou la patiente fait une septicémie, c'est-à-dire que le sang est infecté. « Comme une bactérie se divise une fois toutes les vingt minutes et que le sang représente pour la *Neisseria meningitidis* un milieu nutritif très riche, on peut dire que la population de bactéries dans le sang double à tous les vingt minutes. Le résultat est foudroyant: le patient meurt moins de 24 heures après l'apparition des premiers maux de tête », explique monsieur Marc Quevillon, microbiologiste à l'Institut Armand-Frappier.

La mère d'un bébé rendu handicapé s'indigne de la clémence du juge

Les événements relatés dans le texte qui suit sont vrais. L'auteur a cependant donné des noms fictifs à la mère et à la fille.

SUZANNE COLPRON

C'était en juin 1990. Joanne, mère de quatre enfants, venait de trouver sa fille de huit mois, gisant sur le plancher de la chambre à coucher, inanimée.

L'homme avec lequel elle partageait sa vie depuis quelques semaines à peine avait réduit le cerveau de son bébé en bouillie et lui avait fracturé les deux jambes. Jamais plus Annie ne serait le petit ange souriant, au regard vif et intelligent, qu'elle aimait tendrement.

Handicapée pour la vie, son enfant ne marche pas. Ne parle pas. Ne s'alimente pas seule. Molle comme de la guenille, Annie gesticule et émet des gazouillis incompréhensibles. On dirait un bébé de trois mois. Elle en a pourtant 18.

« J'ai connu l'enfer », assure Joanne, une belle femme de 30 ans qui a conservé des allures d'étudiante. Non seulement cette affaire lui a-t-elle valu de perdre la garde légale de ses deux aînés, mais elle a dû livrer un difficile combat contre la Direction de la protection de la jeunesse et la Cour du Québec.

Paul Valère, le responsable de tous ses malheurs, vient d'écopier d'une sentence de 16 mois d'emprisonnement. Le jugement, rendu la semaine dernière par le juge

Marc Vanasse, de la Cour du Québec, a fini de l'achever.

Avec la nouvelle politique du ministère de la Sécurité publique sur l'administration des peines, on peut même s'attendre à ce que Valère ne purge que le sixième de sa sentence.

« Ça va faire un an, en juin, qu'Annie est handicapée et Paul va fêter sa libération. Je ne comprends pas. Comment se fait-il que la vie d'une personne soit si peu importante aux yeux de la justice? Je suis certaine que le juge changerait d'idée si on le clouait dans un fauteuil pour le restant de ses jours. Annie n'a rien fait pour mériter un sort pareil. »

De procès en appel

Le procureur de la Couronne, Me Jean-Marie Tanguay, refuse de fermer le dossier. « Je ne peux pas dormir tranquille avec une décision comme celle-là », dit-il. Dans quelques jours, il entend en appeler de la sentence.

Me Tanguay va demander de joindre l'audition de sa requête à celle de Valère. Ce dernier, reconnu coupable de voies de fait graves, le 20 décembre, a demandé la tenue d'un nouveau procès.

En rendant sa décision, le juge Vanasse a pris en considération qu'il avait passé dix mois en détention préventive. Les chances de récidive sont à peu près nulles, estime-t-il. Valère ne serait pas un type violent avec les enfants. Au contraire, il aurait un comportement généralement doux.



Dans les rues de Sainte-Marie de Beauce, toutes les voitures d'eau sont utiles.

PHOTOS JEAN COUPLI, La Presse

La Chaudière se calme et se retire

BRUNO BISSON

La rivière Chaudière a commencé à se retirer des rues et des routes des quatre municipalités de la Beauce où elle étendait son lit depuis mardi.

Après avoir inondé 500 commerces et résidences et forcé l'évacuation d'un total de 700 personnes à Sainte-Marie, Saint-Joseph, Vallée-Jonction et Scott-Jonction, la Chaudière a semblé faiblir en fin d'avant-midi pour finalement se dégonfler progressivement à mesure que la journée avançait.

En fin d'après-midi, le coordonnateur des mesures d'urgence pour la ville la plus touchée, Sainte-Marie, M. Jean-Guy Bilodeau, affirmait qu'entre midi et 18 h, le niveau d'eau de la rivière avait regagné de près de 20 centimètres.

Un soleil réconfortant a d'ailleurs fait son apparition au moment même où il devenait de plus en plus clair que l'eau reculait dans les rues de Sainte-Marie. Montés dans les pelles de béliers mécaniques transformés en véhi-

cules de sauvetage depuis mardi, la centaine de bénévoles qui ont oeuvré pour secourir les sinistrés et assurer, tant bien que mal, un certain réconfort aux résidents, ont enfin poussé un soupir de soulagement.

Le sinistre n'aura finalement fait aucun blessé. Mais Les dommages risquent de s'élever à des dizaines de millions de dollars, sans parler des terribles souvenirs que la crue de 1991 laissera sur toute la Beauce, de Beauceville, à 100 kilomètres de Québec, jusqu'à Scott Junction, 40 kilomètres plus loin.

Car après la terrible débâcle qui a ravagé une grande partie du centre-ville de Beauceville, dimanche, faisant pour au moins 5 millions \$ de dommages, les inondations des quatre villes sises en aval se sont avérées plus fortes que celles de 1987, qui en avaient fait plus de 10 millions \$, selon M. Bilodeau.

Des programmes d'indemnisation ont déjà été annoncés mais un scepticisme rampant l'a salués dans toute la Beauce. Alors que les inondations semblent se résor-

ber, la colère demeure contenue, mais elle pourrait exploser dès vendredi, de l'avis de citoyens rencontrés par *La Presse*, alors que des fonctionnaires provinciaux rencontreront la population au cours de séances d'information.

Mais malgré les signes d'orage, les conditions météorologiques sont venues jeter un baume sur les blessures des Beaucevillais. Alors que l'on prévoyait encore de fortes précipitations sur la région pour aujourd'hui, Environnement Québec a révisé ses estimations à la baisse.

Il n'aura finalement tombé sur la région, entre mardi matin et hier soir, que 20 millimètres de pluie. Cela a suffi pour engloutir une partie de la Beauce sous l'eau mais n'a néanmoins pas provoqué la catastrophe appréhendée face aux 35 millimètres attendus.

La tâche risque toutefois d'être pénible dans les jours qui viennent. Les 400 personnes évacuées à Sainte-Marie ne pourront sans doute pas envisager un retour chez elles avant demain.

Le courant coupé dans la plupart des immeubles inondés ne sera vraisemblablement pas rétabli avant quelques jours et des inspections de la salubrité des lieux inondés devront être effectuées afin d'empêcher toute contamination.

La Chaudière aura finalement été vaincue, mais seulement par défaut. Car de l'avis même des bénévoles qui ont combattu l'inondation, il n'y avait rien à faire.

Hier matin, les deux co-propriétaires de l'hebdomadaire *Beauce Week-end*, MM. Renaud et Marcel Labonté, avouaient qu'ils se sentaient dépassés par le désespoir de nombreux sinistrés.

Venus sur place avec une chaloupe « pour le fun », ils ont été surpris de voir que des dizaines de personnes refusaient obstinément de quitter leur maison même si elles ne pouvaient tout simplement rien faire.

« Au premier sauvetage que nous avons faits, raconte Renaud Labonté, deux personnes très âgées pleuraient parce qu'elles étaient forcées de quitter la mai-

son. Plus tard, c'est une femme qui nous a demandé de la conduire en bateau chez ses parents qui ne voulaient tout simplement pas abandonner la maison où il faisait un froid de canard. »

Selon M. Bilodeau, environ 225 personnes ont finalement fait appel à la protection civile pour être évacuées. De son propre aveu, presque autant de gens sont demeurés chez eux toute la nuit de mardi à mercredi alors que l'eau de la rivière Chaudière gagnait entre cinq et 10 centimètres à l'heure sur le village.

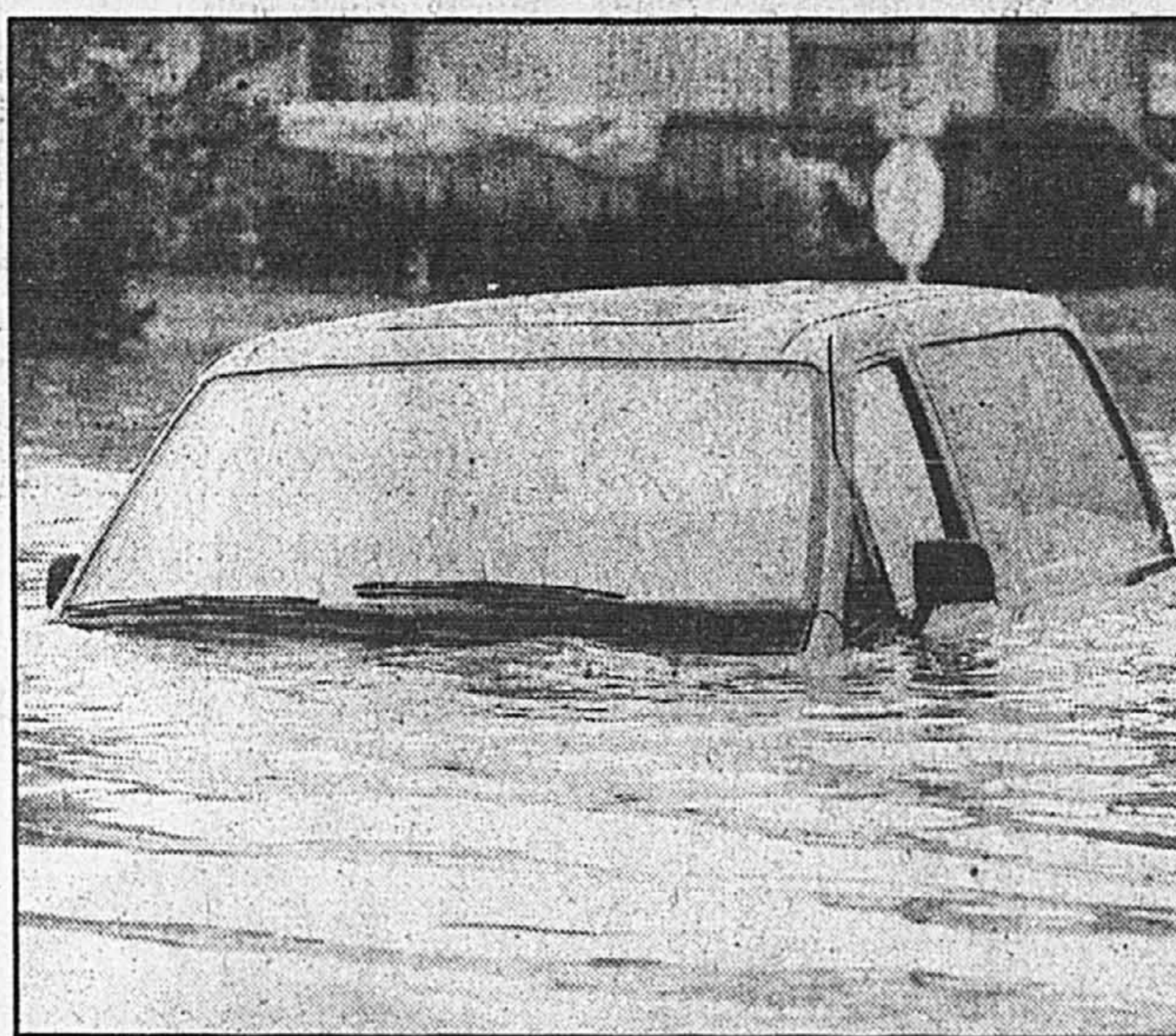
Les Lavallois sont sur le qui-vive

Les pluies abondantes des derniers jours risquent de provoquer des inondations dans certains secteurs de Laval. Les autorités municipales ont donc planifié des mesures d'intervention pour aider la population en cas de besoin.

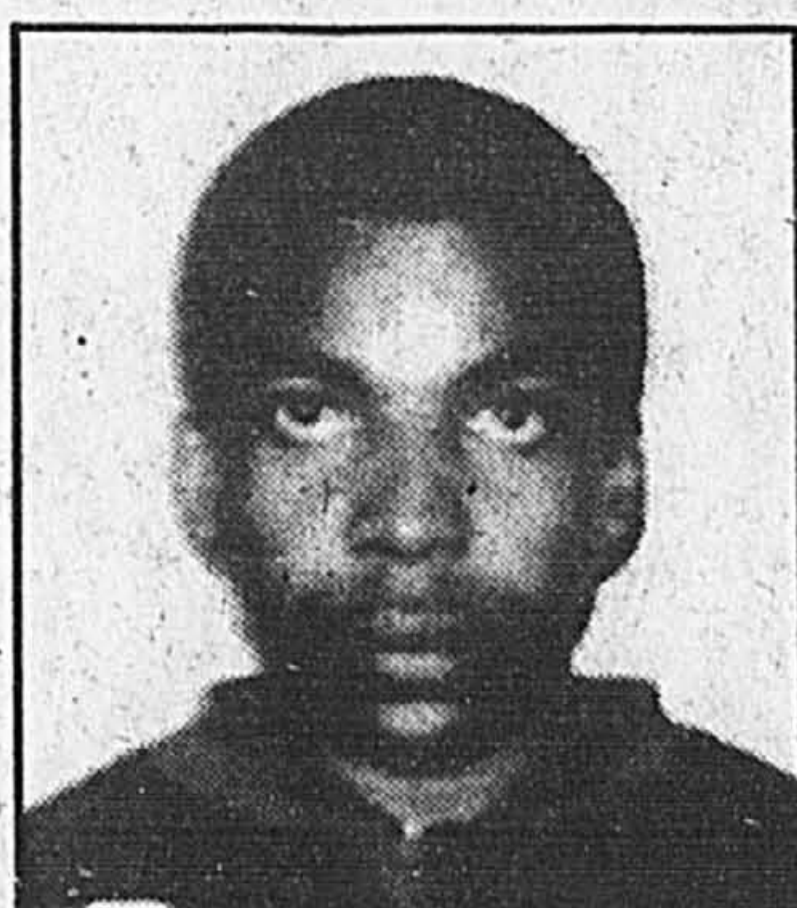
Des réserves de sable et de sacs de jute sont déjà à la disposition des résidents qui auraient à bloquer rapidement la montée des eaux autour de leurs habitations. Pour les résidents du secteur Laval-Ouest, ces réserves sont disponibles aux intersections de la 29e avenue et Riviera, 41e avenue et 4e rue, boulevard Sainte-Rose et 5e avenue.

Les résidents du secteur Fabreville peuvent s'approvisionner aux réserves angle de la 35e avenue et Séguin, 43e avenue et Séguin, alors que ceux des Iles Laval doivent se rendre à la réserve angle Chemin du Bois et Chemin des Rocailles (Ile Bigras).

Les réserves de sacs de jute sont disponibles dans les casernes de pompiers de Sainte-Dorothée (4), 950, rue Hôtel de ville; Laval-Ouest (6), 2392, 35e avenue; Sainte-Rose (8), 216, boulevard Sainte-Rose). En cas d'urgence, on peut appeler le 669-3576.



Une bonne jauge du niveau d'eau à Sainte-Marie de Beauce.



Paul Valère

Au moment de son arrestation, en juin, il était en libération conditionnelle pour voies de fait graves sur son ex-femme. Une accusation de vol figure aussi dans son dossier judiciaire.

« Il existe peu de jurisprudence dans le domaine, explique Me Tanguay. Des sentences de quelques mois de prison ont été imposées dans des cas de négligence criminelle où l'enfant est mort. L'histoire de bébé Annie n'est pas le pire cas. Mais j'estime que la sentence ne reflète pas la gravité des actes de Valère. Si j'ai tort, la Cour d'appel me le dira. »

Sadique et inutile

Le jour du drame, le 3 juin, Valère avait passé la nuit chez sa compagne. Tous deux se connaissent depuis janvier 1990. Voici comment les choses se seraient passées.

Joanne se trouvait au premier étage de la maison. « Paul est venu me demander une couche. La petite avait fait caca, dit-elle. Peu de temps après, je l'ai entendu crier: « Joanne, Joanne, viens ici! » Annie était dans ses bras, la tête appuyée sur son épaule. Habituellement, elle ne voulait pas se laisser prendre par lui. J'étais contente, je croyais qu'elle s'habitua à sa présence. »

Puis, Valère lui a demandé de venir dans la chambre. La petite ne semblait pas bien. En fait, elle était couchée par terre, silencieuse. Paul l'a ramassée avant que Joanne ne puisse le faire. « Elle n'est pas correcte, Paul. Vite, appelle une ambulance tout de suite », lui a-t-elle dit.

« Annie râlait. Je suis certaine qu'elle serait morte cinq minutes plus tard si on ne l'avait pas transporté à l'hôpital », confie-t-elle.

À Saint-Eustache, les médecins ont décidé de la transférer à Sainte-Justine pour une opération au cerveau. Les fractures aux jambes n'ont été constatées que deux ou trois jours plus tard. En voyant des marques de strangulation et des rayures sur les bras de l'enfant, les autorités de l'hôpital ont prévenu le Directeur de la protection de la jeunesse (DPJ) et la police.

Pendant ce temps, Joanne croyait dur comme fer aux explications fournies par Valère. Son bébé n'avait pas été agressé. Il était tombé de son lit par accident, lui avait-il dit.

« Paul est resté avec moi dans la salle d'attente. Il était très gentil, il a même pleuré en voyant Annie. J'ai cru en sa version des faits. Je ne pouvais pas imaginer qu'on puisse faire une chose pareille. Paul a deux enfants, une fille du même âge qu'Annie et un gars qu'il adore. C'est dur à comprendre. »

Au centre de détention de la rue Parthenais, les policiers ont interrogé Joanne et Paul séparément. Valère a avoué sa responsabilité au bout d'un certain temps. Il a alors demandé à parler à sa compagne. « J'ai refusé de le voir seule, relate Joanne. Il m'a dit: « C'est dommage, tu es une bonne personne. Je t'aimais bien. »

En cour, Valère a admis qu'il avait pris l'enfant dans son berceau le matin du 3 juin. Annie pleurait à chaudes larmes et aurait fait ses besoins sur lui. À ce moment-là, Valère l'aurait violemment repoussée et jetée par terre. Il a toujours prétendu que c'était un accident.

Dix ans de ma vie

Quelques jours après sa mise en accusation, la DPJ a retiré la garde des trois autres enfants à leur mère. Ces derniers ont été placés chez leur grand-mère maternelle. L'ex-mari de Joanne, le père de ses deux garçons de huit et dix ans, en a profité pour demander la garde. Ses deux autres enfants sont issus d'une seconde union.

L'affaire a été débattue devant la chambre de la jeunesse, en Cour du Québec. Devant les pressions de l'avocate de Joanne, la

DPJ a accepté de retirer sa plainte à la dernière minute. La mère a ainsi pu reprendre ses enfants en septembre. Mais son ex-mari a poursuivi ses démarches en Cour supérieure. La cause vient de se régler à l'avantage du père qui a obtenu la garde.

« J'ai tout perdu avec le verdict du juge. J'ai donné dix ans de ma vie pour ses enfants-là. Et maintenant, c'est fini. Ils vont être pourris comme leur père. Ce gars-là est croche, c'est un salaud. Il m'a battu pendant six ans. Et c'est moi qui lui a permis d'obtenir sa citoyenneté canadienne en le parrainant. »

Joanne avait fait la connaissance de son ex-mari, originaire de l'Inde, dans la secte des « Krishnas ». On lui avait alors un peu tordu le bras pour qu'elle accepte de l'épouser et de le parrainer. Le père de ses deux plus jeunes enfants — de qui elle vit séparée depuis trois ans — faisait aussi partie de cette secte. Joanne avait 16 ans au moment d'adhérer à la communauté Krishna. Aujourd'hui, elle en est sortie.

Le jugement de la Cour supérieure l'autorise à voir ses deux fils une fin de semaine sur deux. « Au fond, dit-elle, je préférerais ne plus les voir. Pour moi, cela ne change rien. J'espère seulement qu'ils seront en mesure de faire un choix éclairé plus tard. »

De ses quatre enfants, un seul a été épargné par cette effroyable histoire. Luc, un petit garçon de quatre ans qui s'ennuie à mourir de ses deux grands frères et qui ne lit plus dans les yeux de sa soeur l'intelligence de naguère.

Coupables d'avoir lapidé des Mohawks, ils s'en tirent sans condamnation

Presse Canadienne

■ Deux des jeunes hommes qui avaient lapidé des Mohawks sortant de la réserve de Kahnawake, l'été dernier, ont réussi à s'en tirer sans condamnation, hier, en Cour du Québec. Même s'ils ont reconnu leur culpabilité aux accusations portées contre eux.

Jean-Louis Lizotte, âgé de 19 ans, et Stéphane Vincke, âgé de 18 ans, avaient été accusés d'avoir participé à une émeute, commis un méfait et fait l'objet de nuisances publiques.

Le juge André Chaloux, de la Cour du Québec, a opté pour une libération conditionnelle en leur ordonnant de garder la paix au cours des deux prochaines années.

Au cours de leur comparution initiale, les deux jeunes avaient demandé au juge Chaloux de leur éviter toute condamnation qui aurait pour effet de chambarder leurs projets d'avenir. En guise de geste de réparation, les deux jeunes s'étaient alors engagés à verser respectivement 500 \$ à la Société québécoise contre le cancer.

La décision du juge de leur imposer uniquement une probation de deux ans permettra vraisemblablement à Stéphane Vincke d'entrer dans l'armée et à Jean-Louis Lizotte de continuer à travailler comme agent de sécurité.

Du côté de Kahnawake, la décision du juge a été accueillie défavorablement par le chef Joe Norton. «Finalement, je comprends que les Blancs peuvent faire ce qu'ils veulent et s'en tirer indem-

ne. Par contre, quand nous faisons quelque chose pour défendre notre territoire nous sommes considérés comme des criminels et dans ce cas, toute la rigueur de la loi s'applique.»

Le tir de pierres en direction des Mohawks de la réserve de Kahnawake, qui s'était produit à la sortie du pont Mercier, le 20 août dernier, a valu des accusations à 20 personnes.

Dans le cas d'Yvon Breault, qui a été libéré de toute accusation, la Couronne en a appelé de cette décision et la cause sera entendue le 8 mai.

Contestation à Longueuil

■ À 18 h hier, plus de 700 résidents de Longueuil avaient signé le registre, manifestant leur opposition au projet de règlement controversé qui modifie le zonage de plusieurs terrains et édifices du Vieux-Longueuil.

La contestation, menée par l'Association des résidents du Vieux-Longueuil et le Parti civique, parti d'opposition au conseil municipal, a encore deux jours pour s'exprimer. Au total, 1 563 signatures sont nécessaires pour que le conseil se voit forcé de retirer le projet ou de le soumettre à un référendum.

Le règlement contesté touche entre autres le zonage du Foyer Saint-Antoine, un ancien centre d'accueil de la rue Saint-Charles, le terrain de l'ancienne usine Scott-LaSalle, ainsi que le 530 Chemin de Chambly, maison en zone résidentielle où un promoteur a l'intention d'implanter des bureaux et des commerces.

Le registre est ouvert de 9 h à 19 h, aujourd'hui et demain, au rez-de-chaussée de l'hôtel de ville, rue Saint-Charles.

La STCUM dégage un surplus de 1,2 million

PIERRE BELLEWARE

■ Par diverses pirouettes administratives, la Société de transport de la CUM aura finalement terminé son année 1990 avec un excédent de 1,2 million \$ dans son budget de plus de 600 millions.

Le budget initialement prévu, l'an passé, se chiffrait à 618,4 millions. En cours d'année, on a ramené les dépenses réelles à 604,9 millions. Les revenus, affectés notamment par un ralentissement de travail des 2200 employés d'entretien et par des coupures dans les subventions de Québec, ont atteint 606,1 millions.

En dévoilant les états financiers hier soir, lors d'une séance du conseil d'administration, le président de la STCUM, Robert Perreault, s'est réjoui de cet excédent de 1,2 million. «Depuis cinq ans, nous avons réussi à équilibrer notre budget d'exploitation et ce, malgré un retrait graduel du secteur du transport en commun».

La réforme Ryan, selon M. Perreault, alourdira le fardeau de la STCUM de 200 millions, ce qui représente le tiers de son budget.

À une sexagénaire qui lui suggérait hier d'abaisser de 65 à 60 ans l'âge requis pour bénéficier du tarif réduit, le président de la STCUM a laissé tomber: «Pour l'instant, nous ne sommes même pas certains de pouvoir maintenir les tarifs réduits actuellement consentis», tarifs que la STCUM supporte par une dépense d'environ 38 millions, dans le cas des personnes âgées, et de plus de 20 millions pour ce qui est des étudiants.

À l'usager Normand Huneault, un habitué des séances du conseil d'administration, M. Perreault a cependant été incapable de donner une idée de la prochaine hausse des tarifs, le 1er janvier 1992.

«C'est évident qu'il y aura une augmentation des tarifs. Sauf que j'ignore de quel ordre. Chose certaine, il nous est impossible de refiler une facture additionnelle de 200 millions aux usagers».

Louise Roy, pdg de la STCUM, a fait remarquer que le budget 1991 de cet organisme est en hausse de 3,9 p. cent sur celui de l'an dernier, alors que le taux d'inflation devrait se situer aux alentours de six p. cent, selon elle.



SCHUBLIG & FÜRSTENBERG

une savoureuse expérience

La Schublig est une saucisse légèrement épicée, nourrissante sans être ni grasse ni lourde. Originnaire de Suisse, elle bat tous les records de popularité, elle se laissera déguster avec la bière la plus appréciée de Bismarck et de Guillaume II: la Fürstenberg.

Toutes nos saucisses sont fabriquées exclusivement pour nous selon les recettes originales.



En Europe, il y a autant de façons de faire la saucisse qu'il y a de climats, de cultures... et de charcutiers. Et les vrais connaisseurs - je veux dire ceux qui ont grandi là-bas et qui ont des plats de saucisses parmi leurs souvenirs d'enfance - accompagnent la saucisse d'une bière qui vient relever sa pleine saveur.

Chez Better, dans une ambiance bistro, on a voulu rendre à la saucisse toute la noblesse qu'elle mérite et la servir à prix abordable parce que ça aussi, le prix, c'est une caractéristique essentielle de ce met typiquement européen.

Je pense qu'on a réussi.




MONTREAL
4382, St-Laurent
845-4554

1310, Maisonneuve Est
525-9832

1430, Stanley
848-8859

160, Notre-Dame Est
861-2617

MONTREAL
5400, Côte des Neiges
344-3971

BROSSARD
6150, Taschereau
443-3992

ST-SAUVEUR
61, rue de la Gare
227-8591

SAUCISSES EUROPEENNES
ET BIÈRES IMPORTÉES



RÉSULTATS

loto-québec

Banco

Tirage du 91-04-10

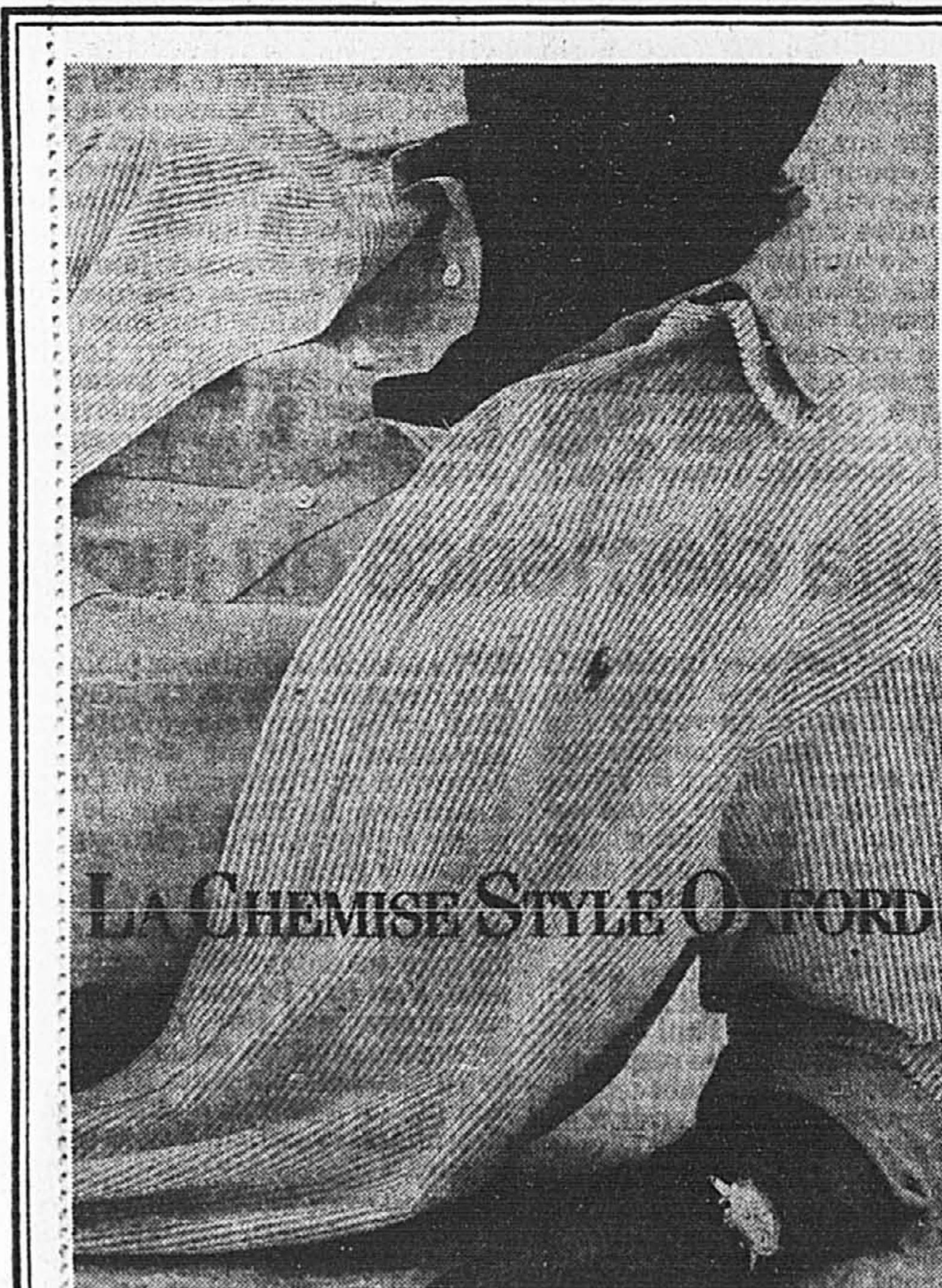
Vous pouvez miser jusqu'à 21 h les soirs de tirages

Prochain tirage: 91-04-12

6	11	12	14	28
31	32	34	35	37
39	44	45	51	53
60	64	66	67	70

T V A, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.



LA CHEMISE STYLE OXFORD

NOUS VOUS INVITONS À VENIR VOIR NOTRE COLLECTION DE VÊTEMENTS, ACCESSOIRES, CHAUSSURES ET ARTICLES DE MAISON. NOUS VOUS ATTENDONS DANS NOTRE MAGASIN OU UN SERVICE ATTENTIONNÉ VOUS SERA OFFERT.

POLO RALPH LAUREN

1316, RUE SHERBROOKE OUEST
(514) 288-3988

Le Pied-de-Poule

renouvelé par

A. Gold & Sons

DEPUIS 1899

Ordinaire	Seulement	Economisez
595\$	399\$	196\$



- 100% Laine Fraîche.
- Tailles 38 à 46.
- Courts, Réguliers, Longs.
- Prêt-à-Porter



«Nous ne signons que des vêtements qui vous vont à la perfection.» ©

• MAIL CHAMPLAIN, BROSSARD • CENTRE ROCKLAND • 960, STE-CATHERINE O. • LA PLACE VERTU • FAIRVIEW PTE-CLAIRE • LES GALERIES D'ANJOU • LES PROMENADES ST-BRUNO • LE CARREFOUR LAVAL

American Express, Visa, MasterCard, Diners, Carte Blanche, Carte A. Gold & Sons

Crise d'Oka: le comité des affaires autochtones opterait pour une commission royale d'enquête

HUGUETTE YOUNG
de la Presse Canadienne
OTTAWA

Le comité permanent des affaires autochtones pencherait en faveur de la création d'une commission royale d'enquête pour faire la lumière sur les événements d'Oka.

C'est ce qu'a confirmé le vice-président de ce comité, M. Allan Koury, qui croit que cette recommandation a gagné l'appui de la majorité de ses collègues du comité. M. Koury croit aussi que le rapport final, qui contiendra une vingtaine de recommandations, sera fidèle «à son oeil et à son jugement».

Selon lui, même le président du comité, le conservateur Ken Hughes, serait favorable à cette recommandation, qui est revenue sur le tapis plusieurs fois au cours des audiences de ce comité.

M. Koury a précisé que l'établisse-

ment d'une commission royale d'enquête était nécessaire pour approfondir le travail du comité des affaires autochtones, qui avait plutôt un mandat restreint et des ressources limitées.

Il a expliqué qu'une commission d'enquête composée de représentants de la communauté autochtone et de la population blanche devrait scruter à la loupe les causes profondes de la crise d'Oka, les circonstances entourant la mort du caporal Marcel Demay de la Sûreté du Québec, ainsi que les doléances générales des autochtones du Canada.

Quant aux recommandations de ce comité, il a précisé que le rapport final sera déposé avant le début de mai.

Des membres conservateurs suppléants de ce comité ont toutefois indiqué quant à eux qu'ils ne favorisaient pas l'idée d'une commission royale d'enquête.

Mme Lise Bourgault, dont la cir-

conscription d'Argenteuil-Papineau recoupe Oka et Kanesatake, a expliqué pour sa part qu'elle préférerait ne pas participer à la rédaction du rapport pour se «laisser une marge de manoeuvre».

Elle a précisé qu'elle désirait prendre ses distances vis-à-vis ce rapport pour être en mesure de le critiquer ouvertement si ses recommandations lui paraissaient inacceptables.

Mme Bourgault voit la création d'une commission d'enquête sur les événements d'Oka d'un oeil sceptique. Elle préférerait à ce titre une commission composée de parlementaires et de représentants autochtones pour se pencher sur les revendications territoriales et la Loi sur les Indiens.

Référendum

Mais avant tout, répète-t-elle, «la priorité des priorités», c'est de tenir un référendum à Kanesatake sans

plus tarder, «au plus tard dans un mois».

Mme Bourgault souhaite un processus limpide qui permettrait de trancher une fois pour toutes le mode d'élection préféré par la majorité des Mohawks de Kanesatake: le système traditionnel des mères de clan ou le système à suffrage universel.

Et si après tous ces efforts, les Mohawks restaient divisés sur cette question à l'issue d'un référendum? a-t-on demandé à Mme Bourgault: «Moi, j'abdique. Moi, après ça, je vous jure que je ne me mêle plus de ça... Si ce n'est pas clair, c'est désespérant pour aller se jeter dans la rivière des Outaouais».

Certains Mohawks de Kanesatake, eux aussi, s'impatientent. Dans une lettre datée du 27 mars envoyée au ministre des Affaires indiennes, M. Tom Siddon, le président du Comité pour le changement, M. Richard Gabriel, presse M. Siddon de faire connaître sa décision quant à la tenue d'un référendum à Kanesatake. Sinon, les tensions vont s'intensifier au sein de la communauté Mohawk, soulignait-il.

Chez les députés de l'Opposition, autant chez le néo-démocrate Bob Skelly que chez la libérale Ethel Blondin, on affiche une préférence pour une enquête judiciaire. Mme Blondin avait cependant déjà prôné à maintes reprises la création d'une commission royale d'enquête, et M. Koury croit que l'Opposition se ralliera à sa proposition en dernière heure.



Pierre Foglia

Olé!

Question aux «occasionnels» du sport: êtes-vous en train de manquer la série Calgary-Edmonton? Ce serait dommage. L'événement est particulier, il dépasse de cent coudées le «bûchage» habituel des séries de la Coupe Stanley, une belle chimie sportive, comme il ne s'en produit pas souvent, dans aucun sport d'ailleurs...

On est habitué à ce que la rivalité «naturelle» entre les deux villes albertaines s'exprime avec une rugueuse intensité, rien d'étonnant là-dedans. Le petit miracle, cette fois-ci, c'est que cette intensité génère une inspiration absolument magique. C'est très rare. D'habitude l'intensité, surtout quand elle est rugueuse, tue l'inspiration.

Or, dans cette série, c'est comme si les joueurs des deux équipes s'étaient dit OK, tout est permis, sauf l'intimidation. On se frappe comme des fous, on accroche, les coudes, les bâtons, on fait tout comme d'habitude et même un peu plus, mais on ne se fait pas peur, on ne s'empêche pas de jouer. La guerre, mais pas la guerre des tranchées. Pas les embuscades, pas les armes défensives. L'assaut au clairon! Chacun son tour, d'un bout de la patinoire à l'autre...

Ça donne quelque chose qui tient plus de la corrida que de la boucherie. Avec, quelque part, une noblesse de samouraï. Disons une manière de chevalerie: je vais te tuer mon h..., mais dans les règles.

Très très spéciale, cette série, je vous assure. Du moins les trois premiers matches... Une forme d'héroïsme en voie de disparition dans les sports professionnels d'équipe de plus en plus peuplés de petits-bourgeois millionnaires qui jouent en gagne-petit. Du moment qu'ils gagnent...

Puisque j'y suis, souffrez que je reste deux minutes de plus dans le merveilleux monde du hockey, pour dire combien me navre la couverture radio-canadienne (et l'autre aussi, mais on ne les entendra plus avant la saison, dieu merci) combien me navre, disais-je, la couverture télévisuelle de nos Glorieux...

Cette diarrhée verbale, ce flot de clichés nuls, ces descriptions inutiles, ces entrevues plates, mais plates... De grâce, ramenez-nous Linel. Au moins, il était drôle même s'il ne le faisait pas toujours exprès...

On ne s'énervera pas le poil des jambes avec le droit du public à l'information, mettons qu'il ne s'agisse que de divertissement. Mais n'y a-t-il pas quelque part, un droit du public à être divertit honnêtement? N'y a-t-il pas une limite à l'insipidité?

Ces gens-là, commentateurs et analystes, ne sont pas idiots pourtant. Enfin pas tous. J'imagine même qu'ils pourraient faire une bonne job s'ils n'avaient pas cette obligation de ne pas déplaire à MM. Savard et Corey. Mais est-ce bien une obligation? A les voir se congratuler j'ai plutôt l'impression que c'est tout bêtement de la servilité...

J'y pensais encore l'autre soir pendant l'entracte, lors de ce publi-reportage sur le futur Forum, je me disais que M. Corey serait bien avisé de le faire construire sous terre, son nouveau Forum, il en faciliterait ainsi l'accès à ses nombreux amis de la radio et de la télévision qui y vont en rampant...

Pas si simple

On change vite de sujet, mais bon... Deux mots des Kurdes.

Il manque quelque chose à toutes les histoires d'horreur qu'on raconte. Saddam les extermine, c'est vrai, mais les Kurdes ne sont pas seulement victimes de la phobie meurtrière de Saddam. Les Turcs ne les aiment pas beaucoup non plus, le Turc de la rue je veux dire, l'Iranien de la rue, l'Irakien, le Syrien... En fait personne n'aime les Kurdes.

Je ne sais pas précisément pourquoi. Mais je l'ai constaté aussi bien en Turquie, où il y a 15 millions de Kurdes, qu'en Syrie où il y en a un million et demi: les Kurdes sont détestés des autres musulmans... Sans aller si loin, il y a deux ans, dans un petit village près de chez moi, collé sur Sutton, une scierie employait des immigrés turcs, dont deux kurdes totalement rejetés par les autres, au point où il a fallu les séparer, ça allait mal finir...

Je n'insinue pas qu'il y a de bonnes raisons à ce rejet. C'est du racisme, c'est clair... Je le souligne parce que c'est une composante importante du «problème kurde». Au-delà de la situation des réfugiés, le problème kurde c'est pas Saddam, c'est l'ensemble des musulmans qui s'opposent tout à fait à la formation d'un Kurdistan plus ou moins autonome, comme on semble le souhaiter en Occident...

Les musulmans de Moyen-Orient se sont déjà «fait passer» un Israël de quatre millions de juifs, il m'étonnerait bien gros qu'ils s'en laissent passer un deuxième, de 25 millions de Kurdes.

Je vous dis ça de même, c'est pas de mes troubles. C'est juste que je vous entends causer...

Un homme heureux

Jo, c'était Giuseppe Serri.

Tous les matins à cinq heures et demie, Jo, ouvrait le Caffè Italia, boulevard Saint-Laurent. Jusqu'à huit heures il était tout seul à servir les expresso aux clients. Ça l'amusait. On voyait qu'il prenait ça comme un jeu. Comme si ce n'était pas un vrai travail de faire du café...

Jo avait passé sa vie dans la construction. C'est bien simple, il a tout construit à Montréal. Le métro, c'est lui. Le pont Viau aussi. Le boulevard Métropolitain. Plein. Quand tu te promènes à Montréal, tous les gros trucs en béton, c'est Jo. Au Labrador aussi...

Vers huit heures, Luciana, sa femme arrivait au café. Et Jo passait du côté des clients. Il faisait la conversation. C'était le plus bienveillant des ostieux. Il aimait qu'on ne soit pas d'accord avec lui, cela prolongeait son bonheur d'argumenter...

Avec moi, son sujet préféré, c'était son figuier. Il se moquait du mien. Combien de figues cette année? Trois ou quatre, je lui disais. Il riait. Lui c'était 80 ou 150, je ne sais plus. Il avait aussi un rosier qui grimpa au deuxième étage. Il parlait parfois de ses deux filles, Laura et Nadia, et de ses petits-enfants. Un c'était Max, l'autre Tempesta ou quelque chose comme ça. Jo en était fou. Bref, à 67 ans, Jo était le plus heureux des hommes.

Il avait découvert le Venezuela il y a quelques années, il en parlait comme du paradis.

Jo est mort le jour de Pâques au Venezuela justement. Sur la plage. Un accident idiot. Une grosse vague l'a renversé, assommé et noyé.

Au Caffè Italia les clients ont recommencé à parler de sport.

Je ne suis pas vraiment triste. Juste saisi. Jo est un des deux ou trois hommes véritablement heureux que j'ai rencontrés dans ma vie.

Voilà.

Je voulais juste dire qu'il entre dans le bonheur une part de naïveté qui, me semble-t-il, le rend un peu infantile.

L'ALBUM VIVANT

EN PRIME!
SÉMINAIRE HANDYCAM SONY
À L'ACHAT DE CE CAMESCOPE



La vie est faite de plusieurs moments mémorables... de souvenirs très concrets, mais aussi d'images un peu «floues». Grâce aux images et à la reproduction sonore de qualité supérieure de ce Handycam Sony, vous pouvez monter votre propre «album vivant»! Une démonstration vous convaincra!

899⁰⁰
ccdf33

Maison Sony

Une division de Sony du Canada.

BROSSARD 656-1020
5840, boul. Taschereau
(à l'est du pont Champlain)

POINTE-CLAIRE 694-2727
940, boul. St-Jean
(au nord de la Transcanadienne)



RAIL HALOGENE MR-16
DE 48 PO. RÉGLABLE
ORD. 99,99*

54⁹⁹*

DERNIÈRE SEMAINE

EN VIGUEUR
DANS NOS
2 MAGASINS

**GRANDE VENTE
D'OUVERTURE**

89⁹⁹*

LAMPE DE
TABLE
HALOGENE
2 INTENSITES
ORD. 189,99

59⁹⁹*

LAMPADAIRE
HALOGENE
150 WATTS
ORD. 99,99

À DEUX
PAS DU
MAIL CHAMPLAIN

99⁹⁹*

LAMPE SUSPENDUE
300 WATTS

*AMPOULE EN SUS

5840, boul. Taschereau
Brossard
678-8981
Visa — MC — Cheque

335, boul. St-Martin Ouest,
Laval 1/2 km
967-9890
Visa — MC — Cheque

LA SEMAINE INTERCULTURELLE

La petite Zoé sert de trait d'union entre son père québécois et sa mère vietnamienne



NICHELE QUIMET

■ En 1977, Jean Foisly-Marquis a rencontré Hop Hoang. Il était divorcé, âgé de 35 ans et vivait seul avec son jeune fils. Elle avait quitté le Vietnam depuis quatre ans, seule, pour étudier dans une université à Montréal. Elle n'avait que 22 ans. Ils ont eu le coup de foudre.

Depuis, ils vivent ensemble. Mais les différences culturelles restent. La famille, par exemple. Celle de Hop Hoang est arrivée au Québec en 1976, peu de temps après la chute de Saïgon. Ils ont connu les tragiques *boat people*. Ses parents avaient tout perdu avec l'instauration du régime communiste. Lui, son entreprise de machines à coudre — il était industriel — et elle, sa boutique de vêtements.

Mais de là à accepter un gendre «occidental»... «Ce n'est pas

Hop Hoang et Jean Foisly-Marquis que plusieurs appellent M. Hoang.

PHOTO JEAN COUPLI, La Presse

dans les normes des Orientaux d'accepter que les enfants, les filles surtout, fréquentent des gens provenant d'autres communautés, explique Jean Foisly-Marquis. La famille de ma femme avait des réserves.»

«Mais j'ai beaucoup d'admiration pour mes beaux-parents. Ils ont construit seuls leur propre entreprise au Vietnam. Lorsqu'ils sont arrivés au Québec, ils n'avaient que quelques dollars dans leurs poches. J'ai essayé de leur donner un coup de main et ça a fonctionné. Nous avons alors établi une relation de confiance.»

Dans les réunions de famille, on parle vietnamien. M. Foisly-Marquis, en dépit de ses efforts, a été incapable d'apprendre les rudiments de cette langue. Par contre, leur petite fille, Zoé, comprend très bien le vietnamien et peut même le parler. Elle aura bientôt cinq ans et c'est son grand-père maternel qui va la chercher tous les soirs à la garderie. Et c'est en vietnamien que ça se passe car les parents de Mme Hoang ne connaissent que quelques mots de français.

«Et Zoé a compris que je ne comprenais pas le vietnamien», explique en riant M. Foisly-Marquis.

«Lorsqu'elle est avec sa grand-mère, elle va parfois à la pagode (temple bouddhiste) et elle connaît la gestuelle: la cloche, l'encens et tout. Mais elle fréquente une garderie tenue par des soeurs catholiques et apprend l'histoire de Jésus.»

Les affaires

Hop Hoang et son mari sont les

propriétaires de deux restaurants connus sous le nom de *Mme Hoang*. «On a créé le premier *Mme Hoang* en 1983. Ma femme avait le goût de lancer quelque chose et c'est elle qui menait la boutique.»

«Les Vietnamiens sont tombés sur le dos quand ils ont vu dans quoi on s'embarquait. La plupart d'entre eux s'installaient à Brossard alors que nous avions choisi la rue Chériar, près du centre-ville.»

Aujourd'hui, M. Foisly-Marquis s'implique à temps plein dans l'entreprise. Il a laissé tomber son travail de fonctionnaire à la Régie de l'assurance automobile du Québec.

Pendant l'entrevue, réalisée à un des deux restaurants, Mme Hoang ne tenait pas en place. Elle répondait au téléphone, servait les clients ou donnait des instructions aux employés. Impossible de l'avoir plus de deux minutes. «Pas facile hein, soupire son mari. C'est ça, l'histoire de ma vie.»

Pour la petite Zoé aussi, c'est l'organisation qui s'impose. C'est le père qui s'en occupe le matin et qui la dépose chaque jour à la garderie tandis que Mme Hoang sert les premiers clients.

Le trait d'union de ces deux cultures, c'est Zoé, affirme son père. «Elle vit le biculturalisme. Elle salue ses grands-parents à la manière bouddhiste, en joignant ses deux mains, et, à l'école, ses petits camarades sont polonais, haïtiens, espagnols ou portugais.»

Radio-Québec veut favoriser l'embauche de personnes issues de minorités visibles

RICHARD HÉTU

■ Moins d'une semaine après avoir fait état de ses ennuis financiers, Radio-Québec a annoncé hier son intention de mettre sur pied un programme d'accès à l'égalité dans l'emploi qui vise, entre autres, à favoriser l'embauche de personnes issues de minorités visibles.

Le projet de Radio-Québec, qui s'inscrit dans une politique multiculturelle présentée par la présidente-directrice générale de la chaîne éducative, Françoise Bertrand, a été accueilli de façon pour le moins partagée par ceux qu'il vise.

«C'est de la poudre aux yeux», a déclaré M. Raymond Laurent, le président de l'Association des journalistes haïtiens à l'étranger, après avoir fait allusion à l'abolition de postes et d'émissions annoncées vendredi dernier par Mme Bertrand.

M. Patricio Henriquez, le président de l'Association des réalisateurs de Radio-Québec, a pour sa part déclaré: «Si Radio-Québec veut remplir son mandat vis-à-vis des communautés culturelles, il faut lui donner des moyens. Si Radio-Québec n'a pas de moyens, il ne faut pas se contenter d'histoires, (le programme d'accès à l'égalité) n'est qu'une façade.»

M. Jack Jedwab, un porte-parole du Congrès juif, s'est pour sa part montré beaucoup plus positif. Il a dit: «C'est une initiative excellente, d'une importance capitale non seulement pour les groupes minoritaires, mais pour

la société québécoise dans son ensemble. J'espère que d'autres chaînes vont imiter Radio-Québec.»

Impact sur la programmation

Le programme d'accès à l'égalité de Radio-Québec, qui en est encore à un stade embryonnaire, est au cœur d'une politique multiculturelle dont l'objectif est de rapprocher les immigrants, les Québécois d'origines ethniques diverses et la majorité francophone du Québec, a expliqué Mme Bertrand.

Cette politique vise aussi à «combattre toute forme de discrimination basée notamment sur la race, la couleur, la religion et l'origine ethnique», a ajouté la pdg de l'Autre Télévision.

Pour atteindre ces objectifs, Radio-Québec ne compte pas seulement sur son programme d'accès à l'égalité, mais aussi sur sa programmation. Ainsi, la chaîne éducative s'assurera qu'au moins 10 p. cent des participants à une série seront d'origines ethniques diverses ou qu'au moins 10 p. cent des sujets seront consacrés à la réalité ethnique.

Selon son plan d'action, Radio-Québec sera prête à implanter son programme d'accès à l'égalité à l'automne 1992. Il est cependant loin d'être certain que sa situation financière sera assez bonne pour lui permettre de procéder à des embauches.

«Dans ce contexte-là, on ne peut pas promettre un programme d'accès à l'égalité qui soit très sérieux», a soutenu M. Henriquez.

POUR CONTRER LA PLUIE: L'IMPER DE POLY-COTON BROSSÉ



Le printemps est enfin arrivé: la saison des journées ensoleillées ainsi que celle des averses. Venez chez BOVET admirer nos collections de la saison printanière, parmi lesquelles vous trouverez nos superbes imperméables PIER 91 de poly-coton broissé de première qualité. L'imper PIER 91 séduit par sa coupe et ses lignes qui en font un vêtement que les élégants recherchent et qui reflète vraiment une allure chic et distinguée. Chaque détail révèle un travail soigné et méticuleux. Modèle à devant droit, avec ceinture. Teintes de champignon ou vert. Pour hommes de toutes tailles: Tailles courtes 36-44; moyennes 38-56; élancées 40-52

À partir de 185\$

BOVET vous offre un service de retouches dans chacun de ses magasins.

Carrefour Laval 687-1670 Fairview Pointe-Claire 694-9050 Centre Rockland 4475, boul. Métropolitain est 735-5441 374-4555
Galeries d'Anjou 353-6310 Carrefour Angrignon 366-0762 Centre EATON 849-9281 Promenades St-Bruno 653-5100

LES TAILLES COURTES, MOYENNES ET ELANCÉES SONT DISPONIBLES À TOUTS NOS MAGASINS. LES TAILLES FORTES SONT DISPONIBLES SURTOUT AU CENTRE EATON, 4475 MÉTROPOLITAIN EST ET FAIRVIEW PTE-CLAIRE.

DANS LE CADRE DE LA

SEMAINE INTERCULTURELLE NATIONALE

PARTICIPEZ AU CONCOURS

«Prenons le temps de nous connaître»

3 GRANDS PRIX À GAGNER

-Un week-end à Montréal, comprenant l'hébergement à l'Hôtel Le Quatre-Saisons, les petits déjeuners, une visite des quartiers ethniques avec deux repas pour deux personnes.

-Des pays et des hommes, Larousse. Une collection en 8 volumes.

-La grande encyclopédie du monde, Atlas. Une collection de 14 volumes.

POUR PARTICIPER

- Remplissez le coupon de participation ci-joint et retournez-le à l'adresse indiquée avant minuit le 19 avril 1991.
- Le tirage aura lieu le 25 avril 1991 et les noms des gagnants seront dévoilés à l'émission Téléservice la journée même.
- La valeur totale des prix est de 3 400 \$.

Écoutez TÉLÉSERVICE à Radio-Québec

entre 18 h 30 et 19 h 30 tous les jours du 8 au 12 avril pour en savoir plus sur le rapprochement interculturel.

CONCOURS "PRENONS LE TEMPS DE NOUS CONNAÎTRE"
C.P. 3600 Succ. C
MONTREAL QC
H2L 4K6

QUESTION: De quel pays était originaire Christophe Colomb?

RÉPONSE: _____

Nom _____ Âge _____

Adresse _____ App. _____

Ville _____

Code postal _____ Tél. _____

Semaine interculturelle nationale

AUJOURD'HUI

9 h à 16 h 30

Kiosque d'information sur l'immigration et cérémonie publique du droit à l'établissement à de nouveaux immigrants

Complexe Guy-Favreau 200, boul. René-Lévesque ouest Montréal

9 h à 12 h

Atelier sur la compréhension multiculturelle

Université de Montréal Pavillon Marie-Victorin 90, Vincent-d'Indy, salle B-328 Montréal

9 h à 17 h

Kiosque de différents organismes du milieu - Animation

Bibliothèque de Pierrefonds 1355, boul. Pierrefonds Pierrefonds

9 h 30 à 21 h

Kiosque d'information sur l'immigration

Centre commercial Côte-Vertu

9 h 30 à 21 h

Kiosque d'information sur l'immigration

Centre commercial Les Galeries d'Anjou

10 h à 16 h

Kiosque d'information sur l'immigration

Complexe Desjardins Rue Ste-Catherine ouest Montréal

10 h 30 à 21 h

Projection d'un vidéo: «L'amour en couleur», suivie d'une animation

Centre Eaton 677, rue Sainte-Catherine ouest Montréal

11 h à 14 h

Kiosque d'information sur l'immigration

Aéroport international de Montréal (Dorval)

12 h à 21 h

Kiosque d'information sur l'immigration

Aéroport international de Montréal (Mirabel)

12 h à 13 h 30

Journée de l'immigration Rencontre-témoignage à l'agora du Complexe Desjardins

Kiosque d'information sur l'immigration

Agora du Complexe Desjardins Rue Sainte-Catherine ouest Montréal

13 h 30 à 16 h

Forum sur l'apport de l'immigration au développement du Québec

Hôtel Méridien 4, Complexe Desjardins Salle Alfred-Rouleau Montréal

14 h à 16 h 30

Panel d'experts. Thème: «Enjeux de l'interculturel»

Université de Montréal Pavillon Marie-Victorin 90, Vincent-d'Indy, salle B-328 Montréal

14 h à 20 h 30

Exposition d'objets d'art khmers

Centre de la Peltrie 5829, Côte-des-Neiges Montréal

19 h

Animation avec diapositives: Angkor-Vat et Angkor Thom

Centre de la Peltrie 5829, Côte-des-Neiges Montréal

19 h

Soirée Québec

9572, boul. Gouin ouest Pierrefonds

19 h

Lancement d'un roman-photo multiculturel

Café-jeunesse multiculturel 11121, Salk Montréal-Nord

19 h 30

Spectacle «Musique Art du monde»

Polyvalente Lucien-Pagé 8200, boul. Saint-Laurent Montréal

20 h

Spectacle ANOOSH

Musique du Moyen-Orient, paroles d'Arménie, chansons en français, anglais et espagnol

Maison de la Culture Rosemont (Collège Jean-Eudes) 3535, boul. Rosemont Montréal

La cause de Claude Brunelle sera entendue à Montréal

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

Le juge François Beaudoin, de la Cour du Québec, a ordonné que les procédures judiciaires, devant durer des semaines, contre Claude «Cowboy» Brunelle soient transférées au Palais de justice de Montréal. Si elles étaient entendues à Saint-Jérôme, elles créeraient «un état d'anarchie totale à cause des prescriptions de la loi, parce que plusieurs centaines de dossiers devraient être rejetés sans audition».

À la suite d'un travail de concertation, la Sûreté de Laval a porté contre Brunelle 198 accusations pour 36 vols qualifiés commis principalement dans des marchés d'alimentation situés dans le territoire lavallois et dans plusieurs municipalités de la proche banlieue nord.

Pour le bon déroulement de l'enquête préliminaire, pas moins de 200 témoins seront assignés, en plus d'une série de cassettes provenant de l'écoute électronique. Il aurait fallu un minimum de trois semaines juste pour entendre cette affaire.

Dans l'état actuel des choses, le Palais de justice de Saint-Jérôme ne peut pas se permettre de monopoliser une salle d'audience pour une aussi longue durée et pour une seule cause.

Le juge Beaudoin, qui agit comme coordonnateur pour les districts de Terrebonne et de Joliette, a expliqué au ministère public, représenté par le substitut en chef de ce district, Me Paul Chevalier, que l'administration locale du Palais de justice de Saint-Jérôme, compte tenu des salles et des juges disponibles, ne peut pas «absorber» ce dossier qui nécessitera de nombreuses semaines d'audition.

Surpeuplé

«Toutes les salles disponibles, a ajouté le magistrat, sont remplies à capacité, avec quelques éléments d'over booking. Jongler avec le présent dossier de façon à vouloir le faire absorber par le système local à tout prix, serait créer un état d'anarchie totale.»

Les arrêts de procédures occasionnés par la présentation de cette enquête auraient touché autant d'infractions au code de la route, de conduite avec facultés affaiblies et de conduite criminelle.

Le juge Beaudoin a fait référence au juge McIntyre, dans l'arrêt Askov, devant une situation d'engorgement dans le district Peel, en Ontario. Il a suggéré que des moyens subsidiaires soient adoptés de façon à traiter les dossiers selon la lettre et l'esprit de la loi. L'un des moyens suggérés s'avère être le transfert de dossiers dans des districts judiciaires limitrophes capables de les traiter.

Une injection particulière

Agence France-Presse
SYRACUSE, New York

Un médecin de New York avait convaincu une jeune étudiante que faire l'amour avec lui était la seule manière de recevoir un vaccin secret contre l'herpès.

L'affaire a été révélée mercredi quand l'avocat de la victime, Joseph Fahey, a annoncé que celle-ci avait réglé à l'amiable sa plainte contre le docteur Julio Soto à qui elle réclamait plus d'un million \$ US. La jeune femme a par contre maintenu sa plainte contre l'université Fordham à qui elle réclame 4,5 millions \$ US.

C'est en effet Fordham qui avait envoyé la jeune fille, qui souffrait d'une infection mineure des voies urinaires, au docteur Soto. Celui-ci, rayé depuis de l'ordre des médecins, lui avait expliqué qu'elle souffrait d'herpès mais qu'il pouvait se procurer un vaccin secret dont la méthode d'injection était assez particulière.

ARGENT DISPONIBLE

Problèmes de liquidités, d'expansion?
Compagnies établies seulement.
Finance Rapide Cie Ltée
342-4488

Tournez à la page A-14

Pour un message de

American Express

ON FAIT FACE AUX DÉFIS AVEC DALE CARNEGIE®

- Sachez parler en public.
- Communiquer efficacement.
- Améliorez vos relations humaines.
- Devenez plus confiant en vous-même.
- Entraînement à l'expression orale et relations humaines.

LA PREMIÈRE SÉANCE GRATUITE
LE MARDI 16 AVRIL À 18 H 30
POUR RENSEIGNEMENTS: TÉL.: 285-1287
ASSISTER À UNE SÉANCE D'INFORMATION
LE JEUDI 13 AVRIL

R.W. PUTNAM ET ASS. INC.
300, rue Léo-Pariseau, bureau 714, Montréal, Québec H2W 2N1

ENCAN DE SUCCESSION

L'EXPOSITION COMMENCE DEMAIN

INSPECTION PUBLIQUE		
Vendredi, 12 avril	10 h - 21 h	
Samedi, 13 avril	10 h - 17 h	
Dimanche 14 avril	10 h - 17 h	
(Les enfants ne sont pas admis)		
ENCAN		
Lun, 15 avril	1 - 200	Dès 19 h
Mar, 16 avril	201 - 400	Dès 19 h
Mer, 17 avril	401 - 600	Dès 19 h
Jeu, 18 avril	601 - 800	Dès 19 h
Dim, 21 avril	801 - 1000	Dès 13 h

Impressionnante sélection de meubles dont ce mobilier de salle à manger sculpté 10 mcs.

EMPIRE

Nous acceptons toujours les consignations

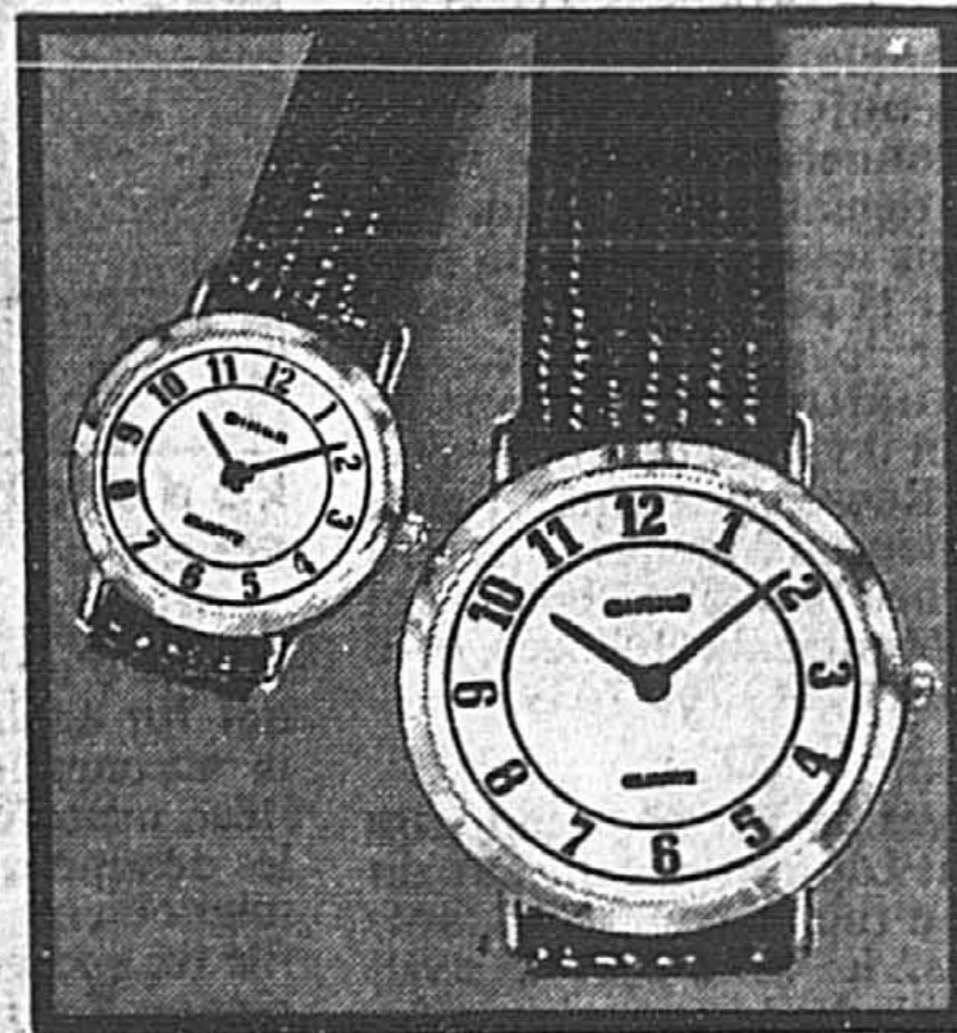
5500 rue Paré, Montréal
tél: (514) 737-6586

M. Chagall

Montre Rolex en or

Vraiment incroyable...

Achetez cette montre Birks et obtenez-en une assortie en prime!



Cette promotion a remporté le succès de l'heure l'an dernier et elle nous revient cette année.

À l'achat de cette montre Birks, vous obtenez le modèle assorti pour homme ou femme absolument gratuitement!

Quel cadeau parfait!
Trois cadrans au choix: noir ou champagne avec diamant à midi ou blanc avec chiffres arabes • courroie en lézard véritable • résistante à l'eau • verre minéral • mouvement à quartz

Hâtez-vous, nos stocks sont limités.
Seulement 175 \$

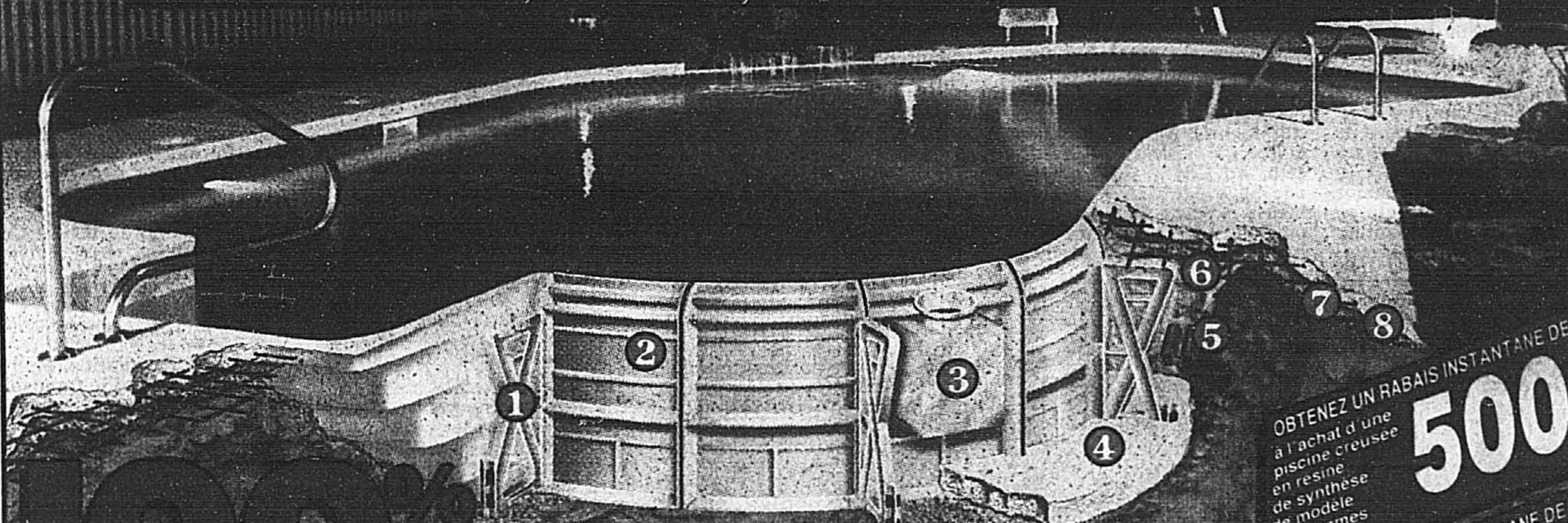
Garantie Birks de 2 ans • certificat de remplacement gratuit d'une pile • gravure gratuite • service après vente dans les principales villes du Canada • personnel de vente qualifié

Dans chaque boîte bleue se cache un rêve.

BIRKS

La différence Citadelle

ON FABRIQUE, INSTALLE, ET GARANTIT NOS PISCINES.



RÉSINE DE SYNTHÈSE

- 1 édal
- 2 panneau
- 3 boîte d'éclairage
- 4 fondation en béton
- 5 conduits de filtration
- 6 sable
- 7 treillis métallique
- 8 gravier

- La résine de synthèse n'offre aucune prise à l'oxydation ou à la corrosion, contrairement à l'aluminium et l'acier.
- La résine de synthèse résiste aux conditions extrêmes de notre climat (-50°), absorbe sans problème les pressions de la glace et reprend sa forme initiale lors du dégel, grâce à sa mémoire moléculaire.



L'assurance de voir pleinement de votre piscine, année après année, dépend essentiellement de deux facteurs: la qualité des matériaux utilisés et la qualité de l'installation. Citadelle est la seule entreprise au Québec à fabriquer, installer, assurer le service après-vente et garantir ses piscines.

CITADELLE
PISCINE OFFICIELLE

GRATUIT

à l'achat de l'une de nos ensembles de bain en résine de synthèse blanche

1 CHAISE LONGUE en résine de synthèse, avec dossier

04 NAPPELONS
04 SOUS-VERRES
VALEUR DE 145\$

RÉSINE DE SYNTHÈSE

COLLECTION SOLEIL
749
TPS INCLUSE

Incluant:
1 table avec rallonge
1 parasol en coton
1 base de ciment
6 chaises à dossier
5 positions
(cousins non-compris)

La carte de crédit Citadelle, DÉMÂNDÉZ-LA
Crédit pré-autorisé instantanément.
Sujet à certaines conditions.



CITADELLE

COLLECTION SOLEIL '91

599\$

TPS INCLUSE

Incluant:
1 table avec rallonge
1 parasol en Textilène
1 base de ciment
4 chaises empilables
2 chaises à dossier haut
5 positions
(cousins non-compris)

Prix en vigueur dans tous les Centres Citadelle du 4 au 20 avril 1991 ou jusqu'à épuisement des stocks. Les photographies de cette annonce ne servent qu'à titre de référence. Il se peut que les produits diffèrent légèrement. Plan de mise de côté et financement disponibles.

HEURES D'OUVERTURE: LUNDI AU VENDREDI DE 10 h À 21 h, SAMEDI DE 9 h À 17 h, DIMANCHE FERMÉ.

Laval 3815, Autoroute 40 ouest 686-6600	Longueuil 666, Place Trans-Canada 442-2345	Mont-Laurier 1525, boul. Paquette 623-6722	Blairstown 775, boul. Labelle 435-1933	Dollard-des-Ormeaux 4698, boul. Saint-Jean 620-9610	Repentigny 545, rue Notre-Dame 585-0100	Ste-Agathe 70, boul. Morin 326-5154
Rock Forest 4701, boul. Bourque 564-8323	Trois-Rivières 2525, rue Royale 378-7711	Gatineau 550, boul. La Gappe 568-1491	Joliette 303, boul. Antonio-Barette 759-8110	Granby 848, rue Principale 378-4944	Arthabaska 54, rue Girouard 357-9231	Châteauguay 279, boul. d'Anjou 691-5638
Saint-Hyacinthe 520, rue Martineau 796-4141	Sorel 322, rue du Collège 742-5917	Drummondville 455, boul. Saint-Joseph 474-2777	Valleyfield 1375, boul. Mgr-Langlois 377-9999	Shawinigan 1423, 4 ^e rue 535-6431	Notre-Dame-des-Pins 4160, route Kennedy 774-8514	Saint-Jean 575, boul. Pierre-Caspe 349-6761
						Thetford Mines 842, boul. Smith Sud 335-8166

Denis Lavoie

Afin de stimuler les dons au profit du Fonds de soutien aux jeunes sans-abri du Québec et d'informer le grand public sur les conditions difficiles des jeunes sans-abri, un événement de solidarité se déroulera ce soir, à compter de 20h, rue Hotel-de-Ville, angle Sainte-Catherine. Cette « nuit des jeunes sans-abri » donnera lieu à une vigile jusqu'à demain 8h. On dévoilera ce soir les résultats d'un sondage sur la perception des sans-abri par le grand public. Des personnalités prendront la parole et il y aura des mini-spectacles. Renseignements: Fonds de soutien aux jeunes sans-abri du Québec Inc., 5947 boulevard Monk, Montréal (Québec), H4E 3H5. Tél.: (514) 768-7434.

Les élèves de l'école secondaire de Saint-Laurent organisent un « danse-o-thon » pour les enfants disparus, le vendredi 12 avril (demain), de 14h à minuit. Le maire Paquet, et le député de Saint-Laurent-Cartierville, Shirley Maheu, participeront au début de cette activité au profit de l'organisme « Enfants Retour ». Le communiqué annonçant cette initiative, qui fait suite à des cours d'éducation morale et religieuse, rappelle qu'il y a 2000 enfants portés disparus au Canada, que 90 p. cent d'entre eux sont en fugue; et que 100000 enfants et jeunes essayent de survivre dans les rues de nos villes. Le tout aura lieu à l'école secondaire de Saint-Laurent, 880, rue Cardinal, Saint-Laurent.

Forum sur l'apport de l'immigration au développement de la société québécoise, aujourd'hui, le 11 avril, de midi à 16h, au Complexe Desjardins et à l'hôtel Méridien, dans le cadre de la Semaine interculturelle nationale, une activité organisée par le Centre de recherche-actions sur les relations raciales. A l'heure du lunch, sur la place du Complexe Desjardins, on pourra entendre les témoignages d'artistes comme Kim Yaroshevskaya et Gregory Charles, et d'autres personnalités. Le ministre Normand Cherry sera également de la partie. Les ministres Barbara McDougall et Monique Gagnon Tremblay sont également attendus à cette activité qui se poursuivra par un forum animé par le journaliste Marc Lauren-

deau au Salon Alfred-Rouleau de l'hôtel Méridien, à 13h30. Renseignements: Centre de recherche-actions sur les relations raciales, 3465, Chemin de la Côte-des-Neiges, bureau 801, H3H 1T7. Tél.: 939-3342.



Rodolphe Rousseau

Journée portes ouvertes, à l'occasion du 75e anniversaire du Collège O'Sullivan, fondé par un canadien français d'origine irlandaise, Eugène John O'Sullivan, auquel a succédé Rodolphe Rousseau jr, fils de la secrétaire du fondateur et d'un diplômé du collège qui fut également directeur de la succursale du Collège dans l'Est, avant de prendre en main les destinées de la maison d'enseignement, jusqu'à ce que son fils lui succède. La ministre Lucienne Robillard sera de la fête dimanche 14 avril. Des expositions avec souvenirs, seront présentées à compter de 11h, au 1191, rue de la Montagne

Du lait en poudre et des aliments pour bébé ont été expédiés hier par la Fondation pour les orphelins sinistrés de l'Arménie, à destination d'Évran, en Arménie, pour venir en aide aux populations arméniennes doublement éprouvées par le tremblement de terre d'il y a deux ans et la pénurie alimentaire qui sévit en URSS. Les compagnies Agropur et Nestlé ont contribué à cet envoi de vivres, de même que l'Union générale arménienne de bienfaisance et la Société des Arméniens d'Istanbul. Renseignements: Fondation pour les orphelins sinistrés de l'Arménie, 4850, chemin de la Côte-des-Neiges, Montréal (Québec), H3V 1G5.

Le Centre d'études arabes pour le développement, en collaboration avec l'Association culturelle Averroes, tiendra un panel sur « l'intégration des femmes du Maghreb à la société québécoise », le samedi 13 avril, à 19h, au Centre Afrika, 1644, rue Saint-Hubert. Renseignements: Centre d'études arabes pour le développement, 1265, rue Berri, bureau 210, Montréal

(Québec), H2L 4X4. Tél.: 843-7872.

Afin de mieux connaître le problème des enfants Palestiniens, on devrait aller voir le film *Les enfants du feu* de Jean Chamoun, qui raconte l'Intifada et tout ce qui est relié au soulèvement palestinien dans les territoires occupés. Un lancement bénéfique aura lieu le 15 avril, à 20h, à la Cinéma québécoise, 335, boulevard de Maisonneuve Est. Billets: 20 \$. Renseignements: 843-7875 (c'est au profit de SOS Palestine et destiné à un projet de création d'emplois en Palestine). Par la suite, le film sera présenté au cinéma Parallèle, 3682, boulevard Saint-Laurent, les 16 et 17 avril et les 22, 23 et 24 avril, pour 5 \$. Renseignements: 843-6001.



Richard Drouin

Richard Drouin, président du conseil et chef de la direction d'Hydro-Québec sera le conférencier du déjeuner du club Kiwanis Saint-Laurent, le 17 avril, à midi trente, au salon Ovale de l'hôtel Ritz-Carlton. Notez que ce club de service vient en aide aux jeunes filles défavorisées, dans une colonie de vacances située à Contrecoeur. Prix pour le déjeuner-conférence: 30 \$. Renseignements: 845-1343. C'est le même conférencier, qui prendra la parole au dernier midi-contact de la Chambre de commerce de la Rive-Sud, le mercredi 24 avril à midi, au Holiday Inn de Longueuil. Coût: 30 \$ et 35 \$ dans ce dernier cas. Renseignements pour ce deuxième rendez-vous: 463-2121.

Une campagne de financement spécialement destinée à recueillir des fonds pour encourager l'alphabétisation, organisée par Centraide, permet à cet organisme d'accorder aujourd'hui une subvention de 38000 \$ aux Ateliers Mot à Mot, un programme du Service d'aide communautaire Anjou. Cette campagne pour l'alphabétisation a été lancée dans le cadre de l'année internationale de l'alphabétisation créée par les Nations unies en 1990. L'éditeur de *The Gazette*, David W. Perks et l'artiste Raymond Lévesque ont parrainé cette campagne de financement.

Jacques Hardy, directeur de *Rédactions techniques J.H. Enr.*, a été élu au poste de secrétaire-trésorier de la Société culturelle Québec-URSS.

Course au prix « distinction » de l'Association canadienne des courtiers en valeurs mobilières.



Don de 100 000 \$ à l'UQAM

Le premier vice-président exécutif, affaires générales, de la Banque Nationale du Canada, Léon Courville (à droite), a remis le premier de cinq versements totalisant 100000 \$, qui représente la contribution de cette Institution bancaire à la Fondation de l'UQAM. Le don a été accepté par le recteur de l'université, Claude Corbo (au centre), en présence du directeur général de la Fondation de l'UQAM, Guy Berthelme.



Étudiants-athlètes

Ont reçu le traditionnel prix Méritas, qui honore les étudiant (e)s-athlètes, membres des « Carabins », pour s'être illustré (e)s sur la scène sportive universitaire, les étudiants de l'Université de Montréal, dans l'ordre habituel: Bernard Lapiere, recrue de l'année en natation; Jean-François Gosselin, recrue de l'année en volleyball; Anne-Marie David, recrue de l'année en volleyball; Daniel Dupré, athlète masculin par excellence en volleyball; Carmen Plante, athlète féminine par excellence en volleyball; et Patricia Noall, athlète par excellence en natation.

avec sept finalistes en lice: *Normand J.R. Landry*, de Montréal; *Charles Larente*, de Montréal; *Jay A. Smith*, de Toronto; *Ernst P. Schell*, de Winnipeg; *John Good*, de Regina; *Ronald Hiebert*, d'Edmonton et *Gwen Sharp-Newton*, de Vancouver. Le lauréat national sera connu en juin, lors du 75e congrès de l'Association.



Guy Descary

Troisième Festival choral de l'Alliance régionale des chorales de l'île de Montréal (AR-CIM), sous la présidence d'honneur de Guy Descary, maire de Lachine, les 12, 13 et 14 avril, à la polyvalente Georges-Vanier, 1205, rue Jarry Est (près Christophe-Colomb). Billets: 5 \$ 10 \$ et 15 \$. Renseignements: Alliance régionale des chorales de l'île de Montréal, 314, avenue Lippens, Montréal (Québec), H2M 1H6. Tél.: 389-9426.

Daniel Lagarde, chef des cuisines du Château Joliette, a travaillé plus de 60 heures, sans sommeil, pour créer les œuvres qui lui ont valu trois médailles d'or, lors du récent Salon culinaire du Québec, qui s'est déroulé à Trois-Rivières. Il en est ressorti avec le titre de « Grand prix d'excellence du salon ».



John Zeller

En plus d'assurer une commande majeure, à la corporation du centre culturel André-Mathieu de Laval, le directeur général d'une entreprise établie dans cette ville, John Zeller, des Brevuages Côté, a remis un don de 5000 \$. C'est le conseiller municipal Richard Lagrois, administrateur de cette salle de spectacle, qui a reçu le don corporatif.

La Fondation Denise-Saint-Pierre, qui vise à promouvoir la pastorale des enfants, vient d'accorder un don de 7000 \$ au mouvement Midade-Québec, un mouvement international d'apostolat des enfants, établi dans différentes régions du Québec. Renseignements: Midade-Québec, 4570, rue Adam, Montréal (Québec), H1V 1V2. Tél.: (514) 254-5103.

Bien des artistes québécois veulent afficher leur fierté d'exposer à l'étranger, une marque de reconnaissance que certains reçoivent avec humilité et dont d'autres tiennent à faire large-

ment état. C'est le cas de *Jean-Marc Blier*, qui se plaît à signaler par tous les moyens que ses toiles de paysages québécois seront exposées à la Laguna Art Gallery, dans une petite ville située près de Los Angeles. Cette exposition est organisée par la Maison du Québec à L.A. Notez que la présente chronique n'en est pas une d'annonce d'expositions d'œuvres d'art, hormis à l'occasion d'événements bénéfiques.



Serge Thériault

Le comédien et humoriste Serge Thériault (Ding et Dong) sera le président d'honneur de la « semaine de l'action bénévole au Québec », qui se déroulera du 21 au 27 avril. Les activités organisées par la Fédération des centres d'action bénévole du Québec auront pour thème: « Vive le geste bénévole! ». L'activité bénévole concerne plus d'un million de Québécois et Québécoises qui donnent de leur temps et de leur énergie pour les mettre au service des autres et de leur communauté. Signalant l'apport de ses 19000 dirigeants bénévoles, le Mouvement des caisses Desjardins contribuera financièrement à cette semaine de l'action bénévole en plus d'attribuer, le 24 avril, 50000 \$ en prix et mentions à huit organismes sans but lucratif. Il s'agit des « prix Desjardins » attribués pour la 15e année. Renseignements: Fédération des centres d'action bénévole du Québec, 928, boulevard Saint-Joseph Est, Montréal (Québec), H2J 1K6. Tél.: (514) 524-7515.

Souper-dansant, du Réseau d'entraide de Verdun, organisme qui s'occupe de dépannage alimentaire, transport médicale et support à domicile. L'organisme rappelle que bien des gens souffrent encore de la faim au Québec et que l'endettement, la dépression et le désespoir habitent plusieurs de nos maisons. L'organisme a aussi besoin de bénévoles pour ce souper dansant qui aura lieu le samedi 20 avril, au 284 de l'Église à Verdun, à compter de 18h30. Coût de chacune des deux activités, souper et danse: 5 \$ et 7 \$. Renseignements: 769-9753, Johanne De Lafontaine.

Consultations gratuites, offertes par le Barreau de Montréal dans le cadre de la « Journée du Droit ». Des avocats répondront.

au cours de ces consultations, aux questions du public, le mercredi 17 avril, de 10h à 15h, à la Galerie des Boutiques de la Place Bonaventure (niveau 89, métro, et niveau 99), ainsi qu'au Complexe Guy-Favreau.

Le rendez-vous des Lavoie n'aura pas lieu comme prévu au jardin botanique, le dimanche 24 avril, mais à l'auditorium du collège de Rosemont, 6400, 16e avenue. Ce changement de lieu est imputable à la grève des employés de la Ville de Montréal.



Pierre Gagnon

Le monde « fédéré » du sport et des loisirs vient de faire l'objet d'une première étude sur l'impact économique de ses activités, une affaire de 332 millions \$. L'auteur de l'étude, Pierre Gagnon, vice-président en recherche et développement à la firme Sodem, a présenté l'étude au directeur général du Regroupement Loisir Québec, François A. Hamel.

Célébration du 25e anniversaire de la troupe folklorique Les Soritilles, au Complexe Desjardins, tout au cours de la présente semaine. Spectacles en début de soirée aujourd'hui et les autres soirs jusqu'à dimanche inclusivement, et à l'heure du lunch demain et samedi.

Septième « Salon des aînés », jusqu'à samedi, au Palais des congrès. Discussions autour d'un thème, à 11h et 15h, dans l'aire d'animation centrale, tribunes populaires animées par des spécialistes, avec la collaboration de la Télé-Université et Radio-Québec. Jacques Boulanger et Claudette Lambert, de l'émission *Le temps de vivre* de Radio-Canada, seront au stand du journal *Option 50+*. Renseignements: Salon international des aînés, 1037, boulevard Saint-Joseph Est, Montréal (Québec), H2J 1L2. Tél.: (514) 845-4373.

La Chambre de commerce de Laval a tenu à rendre hommage à deux des récipiendaires des prestigieuses mentions attribuées par le programme des « nouveaux performants »: Alain Ferland, vice-président, affaires environnementales et corporatives, Ultramar Canada, et Gilles C. Lachance, vice-président directeur général, Rôtisseries Saint-Hubert Ltée.

A DIMANCHE



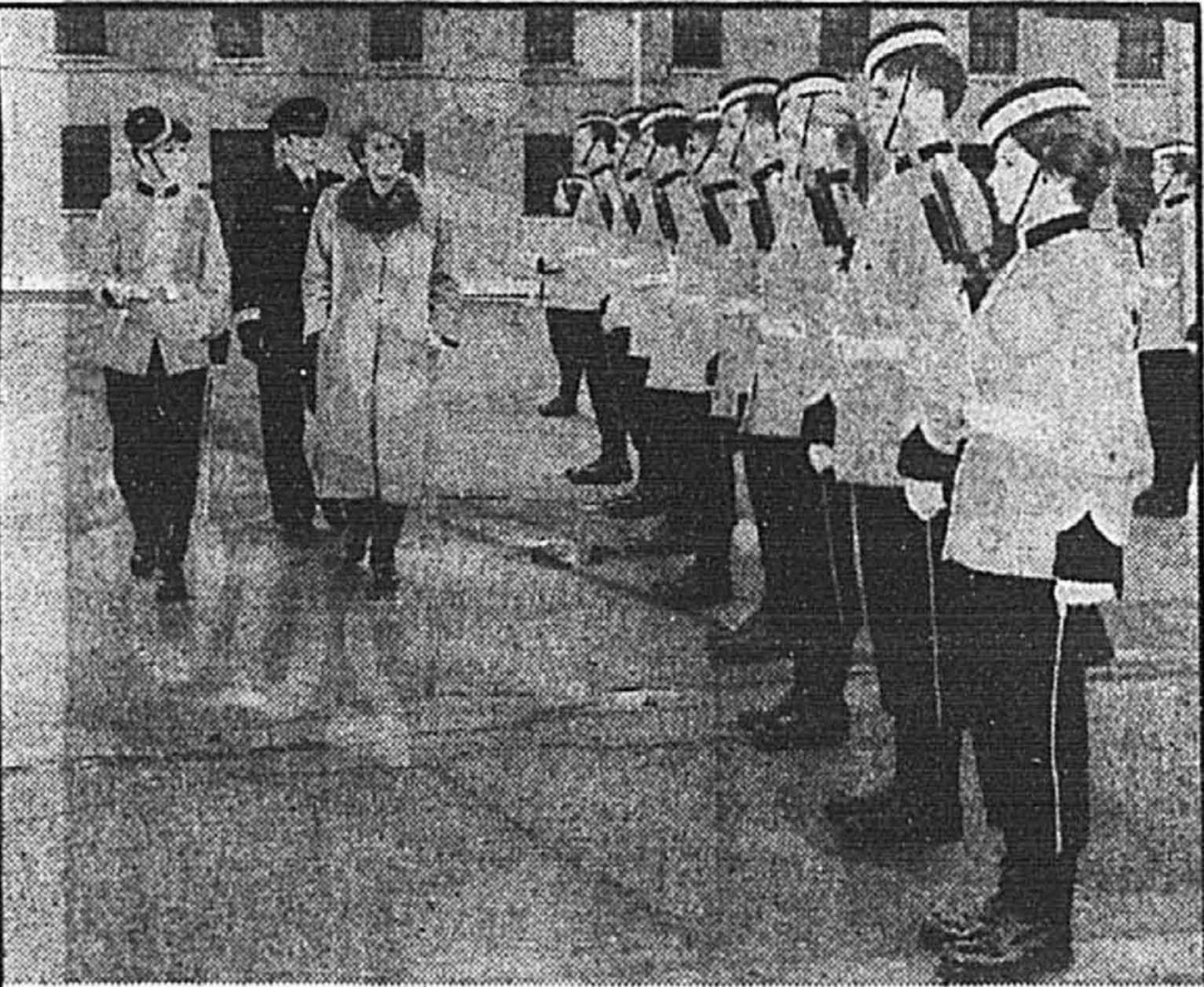
Bébéthèque

Célébration de l'ouverture des nouveaux locaux de la « Bébéthèque », qui a déménagé de Rosemont pour s'implanter à Pointe-aux-Trembles. Ce comptoir de vêtements, jouets et livres pour enfants de 0 à 14 ans est ouvert tous les jours de 9h à 17h. Il y a un bazar une fois par mois, souvent les samedis, pour les mères monoparentales. On offre des services accessoires, comme de l'aide aux mères enceintes, du linge de maternité et il est question d'écrire un livre sur la « dépression post-partum ». Les dons sont les bienvenues. La Bébéthèque est située au 11819, rue Notre-Dame Est. Entourant la responsable, Geneviève Labelle, dans l'ordre habituel: Guylaine Blais, attachée politique du député Michel Bourdon; les conseillères de Pointe-aux-Trembles Ghislaine Boisvert et Jacqueline Bordeleau; Micheline Gagnon, André Beaudet et Scott McKay, ainsi que la députée fédérale Carole Jacques.



Mission accomplie

Les employés, conjoints et amis de la Banque Royale ont contribué au succès de la campagne de financement de la Fondation Jean Lapointe, répondant aux téléphones des succursales de l'institution bancaire en banlieue, mis à la disposition du téléphone. Ces volontaires, dont certains sur cette photo, ont permis de recueillir plus du dixième des montants recueillis.



Femmes militaires

La ministre de l'Enseignement supérieur et de la Science, Lucienne Robillard, a rendu visite à la « huitième université québécoise », le Collège militaire royal de Saint-Jean. Elle a profité de l'occasion pour passer en revue la garde de la caserne, rassemblée en son honneur et commandée par l'élève-officier féminin Harris. La ministre était alors accompagnée du commandant par intérim, le lieutenant-colonel Norman Gervais. Bien que sous la responsabilité du ministère fédéral de la Défense nationale, ce Collège militaire demeure assujéti à l'autorité provinciale pour l'approbation de ses programmes académiques.



10 000 \$ à chantiers jeunesse

La Fondation Ressources-jeunesse, organisme qui veut favoriser l'intégration des jeunes de 16 à 30 ans au marché du travail, tout en favorisant leur insertion sociale, vient d'octroyer une subvention de 10000 \$ à « Chantiers jeunesse », maître d'œuvre de projets de travail volontaire visant à développer l'autonomie et l'employabilité des 16-25 ans. Dans l'ordre habituel: Bernadette Swennen, partenaire des Chantiers; Louise Labelle, directrice de la Fondation; Marie Girardin, directrice des Chantiers; Luc Forest, agent pour les Chantiers; et Isabelle Bélanger, qui sera embauchée comme personne ressource, grâce à cette subvention.

Cette semaine, Rosemère se voit offrir le monde et cela... par Pier 1.



Ouverture "en grande pompe" de notre nouveau magasin, situé au 259, boulevard Labelle, à Rosemère.

Pier 1 estime que Rosemère mérite tout ce qu'il y a de mieux! Nous ne pouvons garder le secret plus longtemps: un autre Pier 1 ouvre ses portes afin de vous assurer un service sans égal. Oui, un Pier 1, vêtu de neuf, des pieds à la tête, "comblé" d'articles de décoration et de mille choses à offrir, à s'offrir. Tout un monde, venu de plus de quarante pays. Quelle chance de faire un tour de globe sans embûche et en si peu de temps, quand le héros de Jules Verne y mit 80 jours! Votre ravissement croîtra d'une allée à l'autre, alors que vous franchirez allégrement les frontières d'autant de pays, sans vous soucier des douaniers. Vous y trouverez cette vaisselle peinte à la main, venue d'Italie; d'Orient, ces meubles de rotin, d'osier, habilement tressés; en provenance du Mexique, cette verrerie dont chaque article est soufflé avec art; l'Inde y fait briller ses cuivres tandis que d'attrayants vêtements d'Indonésie vous promettent des regards envieux. Un merveilleux voyage sans que votre portefeuille ne crie famine puisqu'un rabais de 15% sur tous vos achats, même sur les articles déjà mis en solde, vous est offert à l'occasion de cette ouverture. Découpez le bon de réduction, ici à droite, et le tour sera joué. Vous n'aurez jamais, au grand jamais, réalisé de telles économies, tout en célébrant l'arrivée triomphale, à Rosemère, de ce Pier 1 tout neuf. On s'y retrouvera tous!

Pier 1 imports
Un monde à découvrir.

15%
de plus dans vos poches.
Rabais sur tout achat, même sur
les articles déjà mis en solde.

Gardez ce précieux bon de réduction, grâce auquel vous bénéficierez de 15% de rabais sur tous vos achats, même s'il s'agit d'articles déjà vendus en solde. Il sera accepté avec courtoisie par le personnel des Pier 1 de la région et du grand Montréal. Il doit être présenté lors d'une transaction et ne peut être jumelé à aucun autre bon, à aucune autre remise. Valable jusqu'au 20 avril 1991 inclusivement.

Autoroute 640	
	Place Rosemère
Galeries Mile les	Boul. Labelle
Chemin de la Grande Côte	

259, boul. Labelle, Rosemère
437-3435

Pier 1 imports

Un monde à découvrir.

Coupon #311

● MONTRÉAL: 6809, rue St-Hubert 270-3054
 ● WESTMOUNT: 4823, rue Sherbrooke ouest 931-9128
 ● POINTE-CLAIRE: 183, boul. Hymus 695-1942
 ● SAINT-LÉONARD: 6839, rue Jean-Talon est 256-5299
 ● LAVAL: 3485, boul. Cartier ouest 681-4634

● ROSEMÈRE: 259, boul. Labelle 437-3435
 ● BROSSARD: 5985, boul. Taschereau 656-9383
 Lun. - mer. 10 h - 18 h; jeu. et ven. 10 h - 21 h; sam. 9 h 30 - 17 h.
 ● GATINEAU: 200, boul. Greber 819-561-0401
 Lun. - mer., 10 h - 18 h; jeu. et ven. 10 h - 21 h; sam. 9 h - 17 h.

● OTTAWA: 1558, rue Merivale 613-225-4790
 Lun. et mar. 10 h - 18 h; mer. - ven., 10 h - 21 h; sam. 9 h 30 - 18 h.
 184, rue Rideau 613-237-0133
 Lun. - mer., 10 h - 18 h; jeu. et ven. 10 h - 21 h; sam. 9 h 30 - 18 h.

PAPA EST DE RETOUR

VENEZ FAIRE DE BONNES AFFAIRES MAINTENANT!

JUSQU'À

70%

DE RABAIS

SUR TOUTE LA MARCHANDISE EN MAGASIN!

AUCUNE OFFRE RAISONNABLE NE SERA REFUSÉE!

EN PLUS: VOUS POUVEZ ENCORE PROFITER DE NOS PRIX SPÉCIAUX DE PÂQUES



LES PLUS BAS PRIX!
LA MEILLEURE
SÉLECTION
ET LE
MEILLEUR
SERVICE

STORES HORIZONTAUX PVC 1" OLYMPIC
EN VENTE À 100 QUALITÉ
CHOIX DE 3 COULEURS

16 x 45	2.99	36 x 45	6.99
20 x 45	3.49	40 x 45	10.99
24 x 45	3.99	48 x 45	9.99
27 x 45	4.99	54 x 45	17.99
30 x 45	5.49	60 x 45	12.99
72 x 45	21.99		

STORES HORIZONTAUX 1" POLO
100% ALUMINIUM EN STOCK
CHOIX DE 3 COULEURS
PREMIÈRE QUALITÉ

20 x 45	3.99	36 x 45	10.99
24 x 45	8.99	40 x 45	12.99
27 x 45	9.99	42 x 45	13.99
30 x 45	8.99	72 x 45	48.99

STORES PLISSÉS EN TISSU EN STOCK
Choix de 7 couleurs

18 x 45	13.99	36 x 45	24.99
20 x 45	15.99	38 x 45	26.99
23 x 45	17.99	40 x 45	26.99
24 x 45	18.99	44 x 45	30.99
26 x 45	19.99	48 x 45	32.99
27 x 45	20.99	54 x 45	37.99
30 x 45	21.99	60 x 45	43.99
31 x 45	22.99	64 x 45	54.99
35 x 45	23.99	72 x 45	65.99

STORES DE TOILE STORES OPAQUES
BLANCS 1re QUALITÉ

Grandeur	UNIS	FRANSE
28 1/2 x 58	9.49	14.49
37 1/2 x 70	12.49	18.49
37 1/2 x 82	14.49	19.49
43 1/2 x 70	15.49	21.49
43 1/2 x 82	17.49	23.49
48 1/2 x 70	18.49	24.49
48 1/2 x 82	20.49	27.49
55 1/2 x 70	23.49	31.49
55 1/2 x 82	27.49	34.49
64 1/2 x 58	27.49	36.49
64 1/2 x 70	29.49	36.49
73 1/2 x 58	30.49	39.49
73 1/2 x 70	31.49	41.49
78 1/2 x 70	49.49	59.49
85 1/2 x 70	59.49	79.49
87 1/2 x 70	69.49	89.49

VERTICAUX PVC 3 1/2"
Blanc, ivoire, champagne, gris, sable

24 x 48	24.99	75 x 84	39.99
48 x 48	28.99	84 x 84	54.99
60 x 48	30.99	96 x 84	84.99
60 x 48	30.99	120 x 95	99.99
60 x 60	32.99	144 x 95	129.99

VERTICAUX EN ALUMINIUM 3 1/2"
CHOIX DE 8 COULEURS

24 x 48	43.99	75 x 84	79.99
48 x 48	45.99	84 x 84	99.99
60 x 48	54.99	96 x 84	132.99
60 x 48	54.99	120 x 95	179.99
60 x 60	59.99	144 x 95	219.99

VERTICAUX EN TISSUS 3 1/2"
CHOIX DE 7 COULEURS

24 x 48	24.99	75 x 84	79.99
48 x 48	59.99	84 x 84	89.99
60 x 48	89.99	96 x 84	119.99
60 x 48	89.99	120 x 95	139.99
60 x 60	74.99	144 x 95	149.99

«ITALIA»

24 x 48	24.99	75 x 84	79.99
48 x 48	59.99	84 x 84	89.99
60 x 48	89.99	96 x 84	119.99
60 x 48	89.99	120 x 95	139.99
60 x 60	74.99	144 x 95	149.99

COUSSINS DE DESIGNER R & R INTERNATIONAL
Modèles artistiques incluant photos de Bogart, James Dean, Leopard, Zebra, Mona Lisa, Charlie Chaplin, Mickey Mouse, etc.
Prix rég. 19.99
VENTE «OUI PAPA!» 9.99 ch.

RIDEAUX DE CUISINE AVEC VALANCE
Nouveau choix.
Prix rég. 19.99 - 36.99
VENTE «OUI PAPA!» 15.99 l'ens.

DUVETS D'OISEAUX AQUATIQUES
Meilleure qualité pour le prix
Style «Fuga» de Northern Feather
VENTE «OUI PAPA!»
Simple 21 oz 9.99 Reine 38 oz 14.99
Double 27 oz 12.99 Roi 38 oz 17.99

COUVRE-DUVETS ASSORTIS
Choix incroyable! Nouvelle sélection de motifs et qualités. Incluant: Tendance, Percalé.
Prix rég. 54.99-179.99
ON SEUL PRIX POUR IMPORTER QUELLE GRANDEUR! Simple, double, reine et roi.
VENTE «OUI PAPA!» 29.99

PANNEAUX À PASSE-POLE
Hauteur de 45", 63" ou 81"
Prix rég. 12.99 - 24.99
VENTE «OUI PAPA!» 4.99 le panneau

SERVIETTES «CARRES» OU «CARRÉS» de Cabrol
Toutes nos couleurs en stock.
Prix rég. 17.99 - 8.99
BAIN 17.99 8.99
Main 11.99 5.99
Débarbouillette 6.99 3.99

ENSEMBLES DE DRAPS PERCALE
De Wabasso, Wamsuta, Dan River, Thomson et Cannon. Nouvelle sélection. Premier arriv. premier prix!
VENTE «OUI PAPA!»
Simple 24" 29.99 Reine 44" 49.99
Double 34" 39.99 Roi 64" 59.99

DOUILLETTE ET COUVRE-LIT ASSORTIS
Nouveau choix.
VENTE «OUI PAPA!»
Simple Double Reine
24.99 29.99 34.99

NAPPES EN TISSU
100% acrylique Style rustic Country
Major 52 x 70 ou 60" rond.
Prix rég. 18.99 Vente «oui PAPA!» 9.99 ch.

RIDEAU DE DOUCHE EN TISSU
Avec doublure ou tissu imperméable.
Prix rég. 39.99 - 69.99
VENTE «OUI PAPA!» 19.99

ENSEMBLES DE VAISSELLE 20 MIX
Incluant 4 de chaque: assiettes, assiettes à salade, bols, tasses et soucoupes.
Prix rég. 34.99-59.99
VENTE «OUI PAPA!» 18.99 l'ens.

DRAPERIES À PLUS FRANÇAIS EN DENTELLE
Prêt à poser. Couleur ivoire ou blanc.
VENTE «OUI PAPA!»
49.99 l'ens.

Québec pourra imposer la tutelle à Urgences-Santé

DENIS LESSARD
du bureau de La Presse
QUÉBEC

Le gouvernement du Québec veut obtenir le droit de mettre Urgences-Santé en tutelle et proposera d'amender en ce sens, l'automne prochain, la loi 34 sur les services ambulanciers. C'est ce qu'a confirmé à La Presse, hier, le ministre de la Santé, M. Marc Yvan Côté, qui doit rencontrer les dirigeants d'Urgences-Santé à Montréal, lundi prochain.

Personne ne s'explique aujourd'hui pourquoi, lors du débat sur le projet de loi, en décembre 1988, le gouvernement du Québec avait oublié de se doter d'un droit de tutelle sur Urgences-Santé qui était jusqu'alors une direction du Département de santé communautaire de la métropole (par conséquent sous l'autorité du ministre de la Santé).

L'opposition péquiste s'exprimerait d'approuver un tel amendement, a-t-on indiqué d'autre part.

Un autre amendement que désire apporter Québec, concernant celui-là l'ensemble du réseau ambulancier établira une distinction claire entre les véritables urgences et les «transferts» de patients d'un centre hospitalier à un autre.

Cette disposition ne serait pas spécifique à Urgences-Santé, mais s'il doit ouvrir le débat sur les services ambulanciers, le gouvernement est déterminé à régler tous les problèmes qui lui semblent apparents, d'expliquer le ministre Côté.

A Urgences-Santé, le porteparole, M. Claude Desrosiers, s'est refusé à tout commentaire. L'organisme attendra d'avoir rencontré le ministre Côté avant de donner sa version sur les lacunes constatées dans le rapport de Robert De Coster — sur les services d'urgences lors de la fusillade de Polytechnique.

Urgences-Santé — responsable de Montréal, des municipalités de la Communauté urbaine et de Laval — reçoit environ 1000 appels par 24 heures. Le quart de ces appels concerne des demandes de transport de patients d'un hôpital à l'autre, ou des retours de malades à leur domicile, explique-t-on.

Québec songerait à réaliser des économies en aiguillant vers d'autres équipes non spécialisées, pourvu de véhicules conventionnels, les transports de ces patients.

Pour Mario Cotton, le président du Syndicat des ambulanciers (CSN), il s'agit d'un faux débat puisque ce sont ces déplacements qui servent à financer le réseau d'urgence. Des études réalisées par le syndicat démontrent qu'il n'y aurait aucune économie, a-t-il soutenu. «On a déjà vécu ce régime en 1984. Ce qui arrivait, c'est que les ambulances se croisaient vides sur la route. Lorsque celle qui était sur place était réservée aux urgences, il fallait en envoyer une autre faire le transfert», d'expliquer M. Cotton.

D'ailleurs, même lorsqu'il s'agit de transferts, les patients ont besoins de services spécialisés. Lorsqu'une ambulance est réclamée, c'est qu'il s'agit d'un patient alité, souvent alimenté par soluté, de rappeler M. Cotton. Ces malades ne peuvent être transportés autrement que par des «transports médicalisés», insiste-t-il.

NOUS FABRIQUONS LES STORES VERTICAUX, VÉNITIENS, STORES DE TOILE ET STORES PLISSÉS, QUELLES QU'EN SOIENT LA DIMENSION ET LA COULEUR, PENDANT QUE VOUS ATTENDEZ!

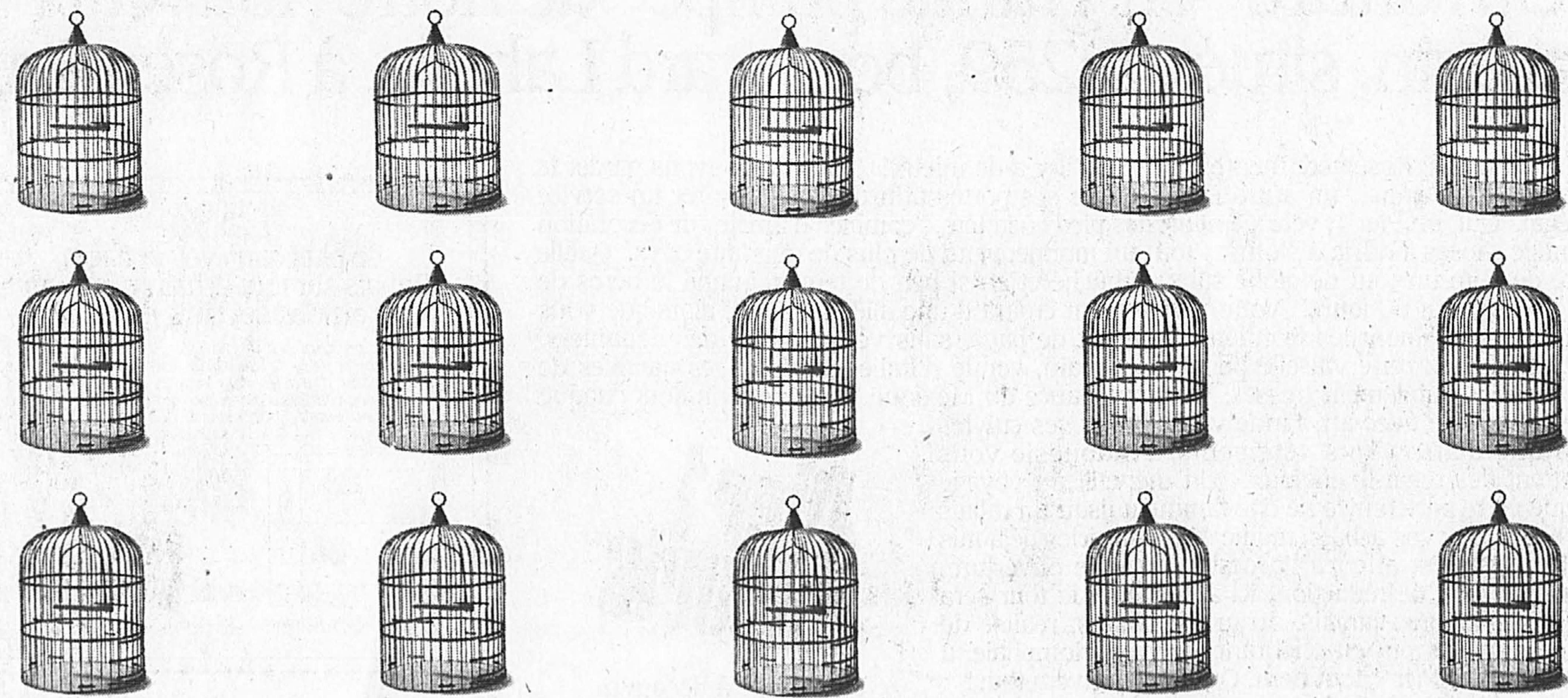
LE PLUS GRAND CENTRE DE DÉCORATION AU MONDE

Au Bon Marché

BOUL MÉTROPOLITAIN
BOUL BÉREVILLE
BOUL ST-JOSEPH 3500
BOUL PLEIX
BOUL SHERBROOKE EST

UNE SEULE ADRESSE VASTE STATIONNEMENT GRATUIT
3500 boul. ST-JOSEPH est 259-3500
(entre boul. St-Michel et Pje-IX)
HEURES D'AFFAIRES
Lundi au mercredi: 9 h 15 à 18 h
Jeudi et vendredi: 9 h 15 à 21 h
Samedi: 9 h à 17 h

VISA AMERICAN EXPRESS MasterCard TeleCheck
CHÈQUES ACCEPTÉS



Pour les autres, vous n'êtes peut-être pas près d'en sortir.

Descente dans un salon de massage à Dorion

Le salon de massage Natacha, à Dorion, servait de couverture à une maison de débauche.

C'est ce qu'ont découvert les policiers de la Sûreté du Québec, hier après-midi, lors d'une spectaculaire descente sur ce commerce situé au 209, rue Hardwood, à Dorion, en banlieue ouest de Montréal.

Les propriétaires, un homme et une femme, ainsi que quatre jeunes femmes de 19 à 25 ans ont été appréhendés. Un client qui se trouvait sur place a aussi été arrêté par les policiers. Tous devront répondre à des accusations criminelles, en Cour du Québec, à Valleyfield.

Les enquêteurs de l'escouade des moeurs de la SQ avaient l'oeil (sic) sur le salon de massage depuis quelques semaines déjà avant leur irruption, hier.

Vol à Rigaud élucidé

La Sûreté du Québec croit avoir élucidé un vol à main armée commis il y a deux mois au domicile d'une vieille dame de 71 ans, à Rigaud, à la suite de l'arrestation de quatre jeunes gens de cette municipalité située à une soixantaine de kilomètres à l'ouest de Montréal.

Les suspects, tous dans la vingtaine, devraient être mis en accusation aujourd'hui au Palais de justice de Valleyfield.

Le 16 février, vers minuit, trois cagouleurs, dont l'un était armé d'un fusil de calibre .12, avaient fait irruption dans la maison de Mme Bélangère Therrien, rue Grande-Ligne, à Rigaud, en enfonçant la porte.

Tenant en joue la septuagénaire et son fils de 41 ans qui vit avec elle, et après avoir tiré un coup de feu dans l'écran du téléviseur pour les intimider, les malfaiteurs avaient dérobé 3000 \$ en argent et des bijoux d'une valeur de 800 \$.

En faisant enquête, les policiers de l'unité des crimes contre la personne de la SQ, à Montréal, ont découvert qu'un quatrième individu avait participé au coup.

Tournez
à la page
A - 14

Pour un
message de

**American
Express**

L'INFINITI G20



*Généreuse,
elle donne beaucoup
et exige très peu.*

Vivacité. Exaltation. Joie intense de rouler.

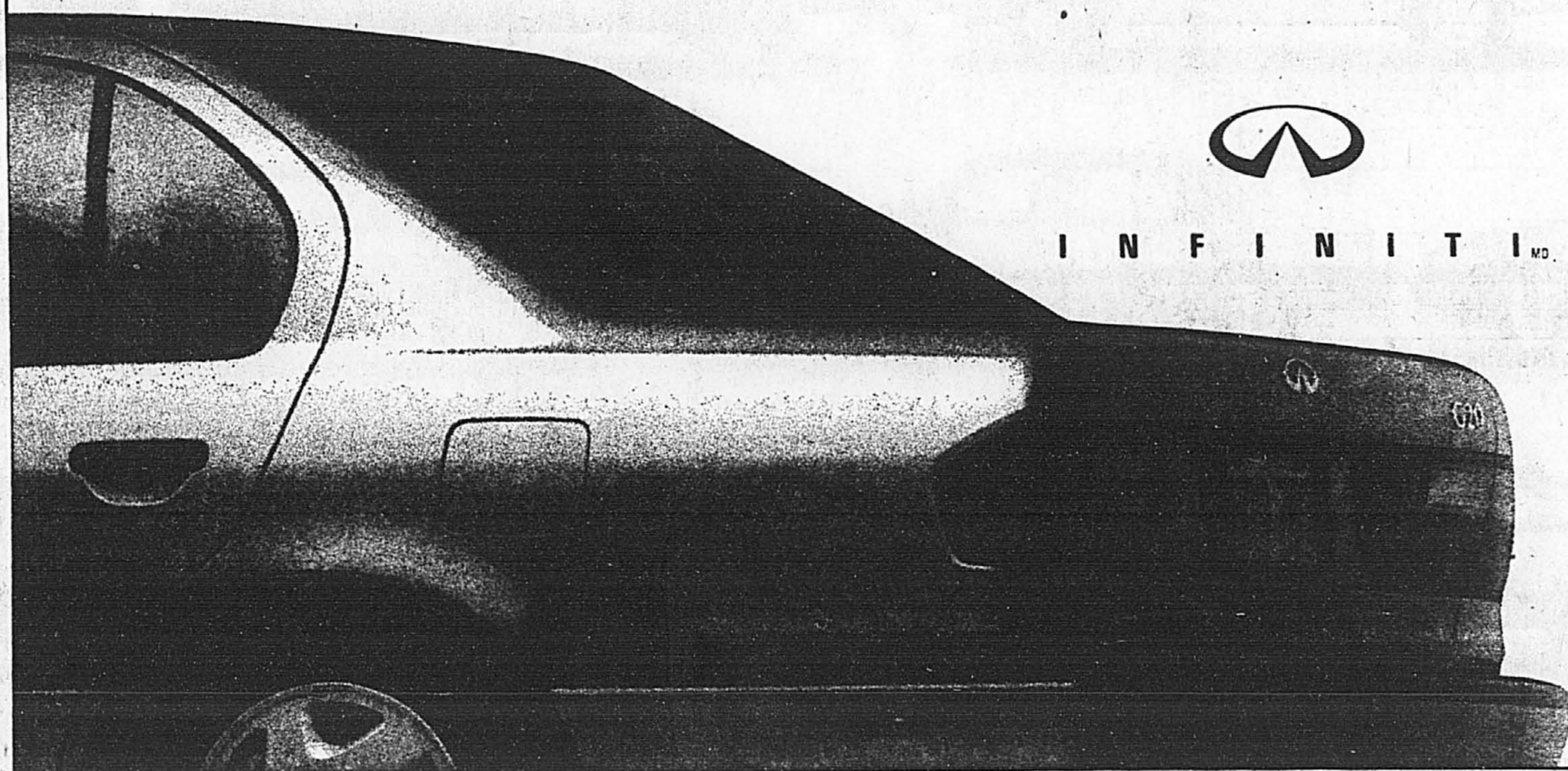
Des sensations à redécouvrir au volant de l'Infiniti G20, berline sport de luxe. Depuis son lancement, la version européenne de la G20 s'est déjà méritée neuf trophées importants dans huit pays. Si vous croyez que le plaisir de conduire est le plus grand luxe qui soit, la G20 vous est destinée.

Le moteur 2 litres, 16 soupapes, 140 chevaux, produit un couple de 132 pi-lb. Sollicitez l'accélérateur et vous filez à 100 km/h en 8,9 secondes, plus vite que toute autre voiture de cette catégorie. La direction, douce et précise, réagit instantanément. La suspension avant brevetée à bras multiples conserve les pneus perpendiculaires à la chaussée, assurant une parfaite maîtrise dans les courbes. Qui voudrait alors s'arrêter? Dès qu'il le faudra, le système antiblocage (ABS) freinera la voiture en douceur, même par mauvais temps.

L'Infiniti G20 est généreuse: elle donne beaucoup et exige très peu en retour. La G20 est une voiture au rendement exceptionnel, qui va de pair avec l'exceptionnel plaisir de conduire qu'elle procure. Elle consomme 10 litres aux 100 km (28,2 mil/gal) en ville et 6,8 litres aux 100 km (41,5 mil/gal) sur la route. Aucune autre voiture de sa catégorie ne réussit un tel exploit.

Vivacité. Exaltation. Rendement de haute performance. L'un des plus purs plaisirs de la conduite automobile vous attend dès aujourd'hui. Nous vous proposons un rendez-vous d'essai de l'Infiniti G20, berline sport de luxe.

Merci.



I N F I N I T I

Une création Nissan

MERIDIEN INFINITI
4000 ouest, rue Jean-Talon
Montréal, Québec
731-7977



Quand vous achetez une maison, vous voulez en profiter en toute liberté. À la Banque Scotia, nous vous rendons cette liberté plus facile.

Nos formulaires de prêt hypothécaire sont clairs et simples à comprendre. Une fois votre demande complétée, nous pouvons, dans la plupart des cas, vous donner une réponse en 24 heures. De plus, nous vous proposons un éventail d'options hypothécaires adaptées à vos besoins. Enfin, si vous possédez déjà un prêt, nous vous offrons des facilités de transfert.

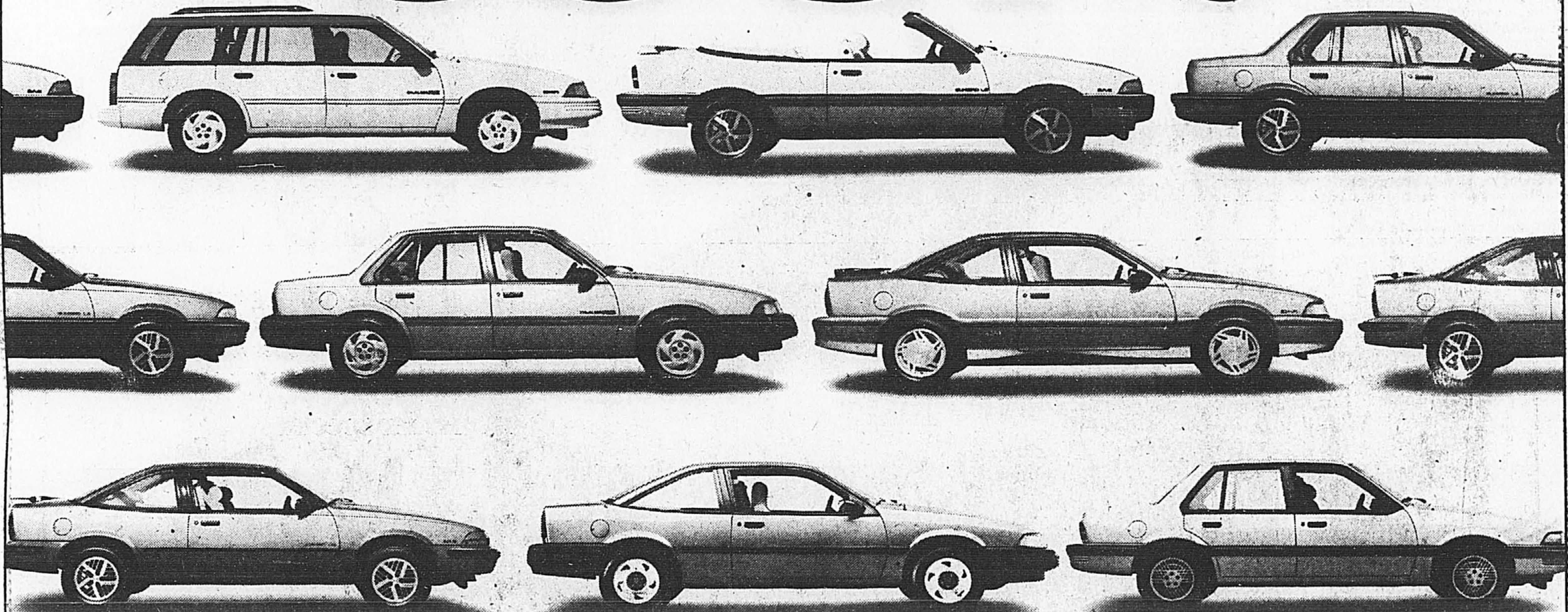
Parce que nous, nous aimons donner des ailes à nos clients-proprétaires.

Nous, on s'occupe de votre prêt hypothécaire comme personne.

Banque Scotia 

ACHETEZ UNE CAVALIER OU UNE SUNBIRD

FAITES UN BON COUP!



UN TRÈS BON COÛT!

500\$

REMISE

+

1300\$

RABAIS SUR OPTIONS
(transmission automatique et climatiseur)

1800\$

ÉCONOMIE TOTALE

Cette offre est d'une durée limitée.

C'est le temps de faire un bon coup chez votre concessionnaire GM. Pour un temps limité, à l'achat d'une Cavalier ou d'une Sunbird 1991, on vous offre une remise de 500\$. Si vous l'équipez d'une transmission automatique et d'un climatiseur, vous profitez d'un rabais additionnel de 1300\$ sur le prix de détail suggéré du fabricant pour ces options. Une économie totale de 1800\$! Alors, pour un bon coup à très bon coût, passez chez votre concessionnaire GM!

Vos concessionnaires GM

NUMÉRO UN SUR LA ROUTE



La toile du stade ne sera pas levée pour l'ouverture de la saison des Expos

GEORGES LAMON

Les Expos de Montréal inaugureront leur saison à Montréal le 15 avril, mais ce sera sous la toile du stade toujours en place. Et ce, même si la double toile isolante est enlevée depuis mars.

Le porte-parole du Club de baseball montréalais, M. Pierre Vidal, a précisé à *La Presse* qu'il n'était absolument pas question de lever la toile en avril, à l'inauguration de la saison de baseball à Montréal.

« Nous voulons garder fermée la jupe d'étanchéité (entre le toit et l'anneau technique) pour que ce soit plus confortable pour les spectateurs », a expliqué M. Vidal, vice-président aux relations publiques des Expos.

« À cette période de l'année, c'est encore trop froid. Il faudra attendre jusqu'à la fin de mai ou au début de juin avant d'assister à un match à ciel ouvert — les Expos jouent à domicile entre le 31 mai et le 4 juin. L'an dernier nous n'avons eu aucun problème pour la lever, mais nous l'avons relevée moins souvent que nous l'aurions voulu, a ajouté le porte-parole des Expos. La pluie ne nous a guère aidés. »

M. Pierre Vidal a signalé qu'on

se fiait à trois rapports météorologiques quotidiens pour arrêter la décision de lever ou non la toile. « On évalue ces rapports et on prend une première décision vers 16 h, puis une autre, définitive, vers 18 h, juste avant la partie. On va peut-être prendre plus de ris-

ques cette année. »

Habituellement, entre le 18 et le 31 mai, Socotec effectue deux semaines d'essais de levage de la toile. En fait, il s'agit d'une vérification mécanique complète du système de levage : freins, ordinateurs, câbles, en plus du graissage.

Comme l'a précisé l'ingénieur Pierre Dufour, président de Socotec-Lavalin, c'est au Club des Expos que revient la décision de lever la toile et, habituellement, on le fait au début de juin. Il faut environ 28 minutes pour cette opération.

MONTRES DE QUALITÉ
NOUS ACHETONS

URGENT
BESOIN DE

EATON
1/4 CENTURY
CLUB "CARRÉ"
2000 \$ +
POUR
MONTRE
EN BON ÉTAT



• ROLEX • CARTIER
• PATEK PHILIPPE
• VACHERON & CONSTANTIN

NOUS DÉFIONS TOUTE
CONCURRENCE ET
NOUS
PAYONS COMPTANT.

PATEK
PHILIPPE
TOUS LES
MODÈLES
1500 \$
MINIMUM
POUR
MONTRE
EN BON ÉTAT

THOMPSON & WHETSTONE INC. **TÉL.: 289-1994**
1117, RUE STE-CATHERINE O., LUNDI AU VENDREDI: 9 H À 16 H 30
BUR. 900 SAMEDI: 10 H À 14 H 30

MEUBLES ET PORCELAINES DE CHINE

Jeu. 11
Vend. 12
Sam. 13

3 DERNIERS JOURS

TOUT DOIT PARTIR
DERNIERS PRIX SACRIFIÉS
sur certains articles, toute offre raisonnable sera considérée. Il nous reste un bon choix de meubles et porcelaines

Jusqu'à 50%
sur nos prix déjà les plus bas au Canada

TRESORS de l'ORIENT
6290, DÉCARIE 345-0212

JUSQU'AU SAMEDI 13 AVRIL 5 PM

DES AUBAINES RÉCONFORTANTES CHEZ PASCAL, LA MAISON DU MEUBLE ET DE L'ÉLECTROMÉNAGER

REPRISE ÉCONOMIQUE CHEZ PASCAL!

Deux prix imbattables qui vous rendront la vie plus douce et plus confortable.



Une élégance et une excellence qui ne grèveront pas votre budget! Pascal vous offre toujours des meubles de grande qualité à des prix abordables.

Achat spécial

2899 \$

Ensemble de 9 morceaux

Ce mobilier au fini chêne à la structure en bois dur offre style contemporain et charme classique. Table, buffet, vaisselier, 4 chaises et 2 fauteuils. Cour. 3 999,95 \$, Solde 2 899 \$.

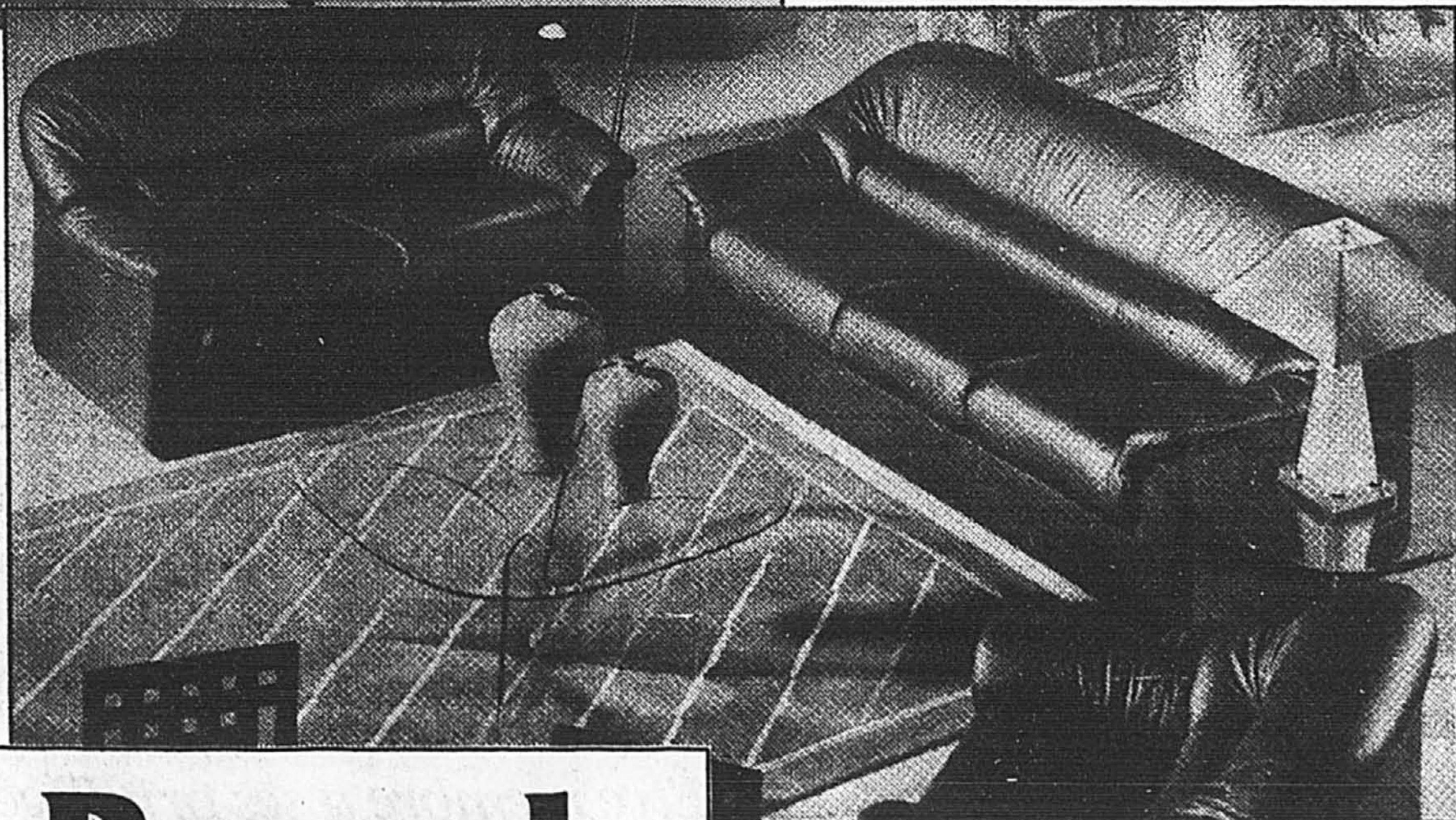
Les quantités sont limitées.

Ens. en cuir de 3 morceaux

1899 \$

Ne rater pas cette occasion unique. Faites-vous plaisir et goûtez la souplesse du cuir de ce superbe trio à prix exceptionnel. Carol Ann vous offre cet ensemble Bibi en cuir noir importé. Sofa, fauteuil et causeuse. Cour. 2 999,95 \$. Les 3 morceaux en solde, 1 899 \$.

Les quantités sont limitées.



Pascal

LA MAISON DU MEUBLE ET DE L'ÉLECTROMÉNAGER

UN CHOIX JUDICIEUX

Conventionnel.

Le train-train habituel, la routine, bref tout ce qu'il y a de plus conventionnel.

Voilà qui décrit bien les produits offerts par nos concurrents, c'est-à-dire ceux qui tentent en vain de nous imiter, d'emboîter le pas.

Nous tenons à les remercier de leurs efforts louables.

Car c'est en se comparant au conventionnel que s'illustre l'exceptionnel.

Exceptionnel.

En **1** personne, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, au bout du fil ou au bout du monde.

Voilà qui décrit bien la promesse que fait American Express^{MC} à tous ses membres. Nous sommes là pour vous aider en tout temps et en tout lieu.

Promesse qui peut sembler impossible à tenir. Nous la qualifions simplement de promesse exceptionnelle.

En fait, cette promesse exceptionnelle, c'est la norme minimale qui s'applique à chaque avantage offert à nos membres.



Être membre a ses privilèges^{MC}

Pour demander la Carte, composez le 1 800 361-4343